

LAUDEMUS VIROS GLORIOSOS

À LA LOUANGE DES SEPT PREMIERS PERES

Édition typique
revue et amplifiée

COMMISSIO LITURGICA INTERNATIONALIS OSM
CENTRO EDIZIONI «MARIANUM» - ROMA
2010

Au soin de la Commissio Liturgica Internationalis OSM (CLIOS)
Viale Trenta Aprile, 6
00153 Rome, Italie

Dépôt au Centre Éditions Marianum
Viale Trenta Aprile, 6
00153 Rome, Italie

Les textes bibliques sont extraits de la Bible de la liturgie.

© Tous droits réservés en Italie et à l'étranger.

PRÉSENTATION

Dans le cadre des célébrations de l'année jubilaire de l'Ordre — rappel de nos origines, écoute du message des premiers Servites —, la Commission Liturgique internationale (CLIOS), répondant aux demandes de nombreux frères et sœurs, a rédigé le livret À la louange des sept premiers Pères qui, soumis à l'examen du Conseil général, a été approuvé le 1^{er} octobre 1982.

Ce livret a le style et la structure propres de la «célébration»: louange et action de grâce à Dieu le Père qui, en son dessein d'amour, a choisi sept laïcs, des marchands florentins, liés par l'amitié et surtout fidèles et affectueux dévots de notre Dame sainte Marie, pour susciter l'«Ordre de la Vierge bienheureuse» (Legenda de origine Ordinis, 25); contemplation de leur itinéraire spirituel, qui fut une inlassable recherche de Dieu accomplie communautairement sous le signe de la fraternité et de l'amitié, sous le regard et la conduite de la glorieuse Mère du Christ; prière aux Sept Saints, moment de joyeux et confiant colloque avec ceux qui sont nos pères et nos frères, nos intercesseurs et nos amis.

Mais toute célébration authentique ne s'épuise pas au moment de la prière et de la commémoration: elle implique tout l'être, — intelligence, affectivité, volante —, et suscite dans «l'esprit du célébrant» un dynamisme pour insérer en quelque sorte dans sa propre vie «l'événement célèbre». Dans notre cas: le charisme, l'idéal, l'extraordinaire vocation-réponse des Sept dans notre vie de Servites.

Les trois célébrations regardent trois aspects particuliers de l'itinéraire spirituel des Sept: la constante orientation vers Dieu et la marche radicale à la suite du Christ (I), c'est pourquoi nous leur demandons de nous enseigner «comment on vit [...] en cherchant seulement le Royaume et sa justice»; le témoignage de charité fraternelle (II), qui nous donne le désir d'apprendre d'eux «comment construire ensemble la maison et vivre en la demeure paternelle dans l'union des esprits et des cœurs»; le service de la Vierge (III), qui qualifie notre vocation et nous engagé à reproduire consciemment les gestes et les attitudes de l'humble Servante du Seigneur pour «faire — comme nous le disons dans notre prière — de notre vie un service d'amour du Fils et de tous nos frères».

En mettant sous presse le livret À la louange des sept premiers Pères, la CLIOS exprime l'espoir que, par les voies mystérieuses de l'Esprit, il deviendra pour quelque frère ou sœur l'occasion d'un renouvellement de sa réponse d'amour à notre vocation de Servites et de son engagement au service de Dieu, de la 'Vierge, des hommes. Alors s'élèvera de la vie elle-même la vraie louange des Pères.

fr. Ignacio M. CALABUIG (+ 2005)
Président de la CLIOS

Rome, 28 novembre 1982
1^{er} dimanche de l'Avent

BIOGRAPHIE LITURGIQUE DES SEPT PREMIERS PÈRES

*Ils nous ont engendrés spirituellement dans l'Ordre
par la sainteté de leurs paroles et de leurs exemples*

Dans sa providence infinie, à toutes les époques, Dieu enrichit son Église de nouvelles familles religieuses. Ainsi, dès le XIIe siècle, il a suscité chez beaucoup de laïcs, hommes et femmes, le désir de suivre le Christ de plus près et de vivre l'évangile plus radicalement, "sans glose", comme on disait.

Ils quittent les affaires du monde et se convertissent de tout leur cœur à Dieu. Ils décident de mener une vie de pénitence. Assez souvent il en résultait de nouveaux groupes religieux à qui, en raison de leur caractère évangélique, pauvre et humble, on donnait le nom de Frères de la Pénitence, Pauvres du Christ, Humiliés, Mineurs, ou autres noms de ce genre. Parmi eux brillèrent d'un éclat tout particulier les familles fondées par François d'Assise, laïc pénitent, et par Dominique, chanoine d'Osma.

C'est l'époque où sévit la lutte entre Frédéric II et le Siège apostolique. C'est l'époque où les villes d'Italie sont déchirées par les guerres civiles et les luttes partisans.

Ces sept marchands, unis par l'amour fraternel, donnaient depuis longtemps un bel exemple de vie évangélique et de service des pauvres et des malades, quand ils décident de se retirer dans la solitude pour mener ensemble une vie de pénitence.

Ayant renoncé à leur commerce, ils quittent leurs maisons et distribuent leurs biens aux pauvres et aux églises. Puis, ils revêtent l'habit de simple étoffe brute qui de leur temps était propre aux pénitents et se retirent d'abord dans une petite maison en dehors de l'enceinte de la ville. Là, ils continuent à servir leur prochain et à l'aider dans ses besoins tant matériels que spirituels. Ils offrent ainsi un remarquable témoignage de charité.

Plus tard, vers l'an 1245, ils veulent satisfaire leur désir de contemplation, s'adonner sans cesse à la prière et éviter que les chefs du parti gibelin ne les obligent à prendre parti pour eux. Aussi, sur le conseil d'Ardingo, évêque de Florence et de saint Pierre de Vérone, alors en séjour à Florence, qui approuvait leur esprit et leur genre de vie, ils montent vers les solitudes du Mont Senario, non loin de Florence. Là, ils se construisent une petite habitation et une petite église en l'honneur de sainte Marie.

Ils mènent une vie austère et pénitente où l'on retrouve certains éléments de la vie érémitique et certains de la vie cénobitique. Ils tirent leur nourriture du travail manuel. Ils psalmodient en commun et s'adonnent aussi à la prière solitaire. Dans le silence et la contemplation, ils prêtent une oreille attentive à la parole de Dieu et ne refusent pas la fréquentation de ceux qui, dans leurs doutes et leurs angoisses, montent jusqu'à eux pour demander l'appui de leur conseil et de leur charité. Leur pauvreté est radicale, comme en témoigne l'Acte de pauvreté dont fait mention la bulle *Deo grata* d'Alexandre IV. Par ce document, en effet, frère Bonfils, prieur majeur de l'église de Sainte-Marie du Mont Senario et les frères du même couvent, promettent solennellement de n'accepter jamais la propriété de quoi que ce soit. Entre temps, certains sont ordonnés prêtres.

Leur réputation de sainteté se répand et beaucoup demandent à se joindre à eux. Ainsi, peu à peu, tout en conservant le nom de Serviteur de sainte Marie, ils choisissent la vie instituée par les apôtres, selon la Règle de saint Augustin, à laquelle ils ajoutent des statuts réguliers.

Nos Pères avaient revêtu l'habit qu'ils portaient en signe de l'humilité de la Mère de Jésus et de la souffrance qu'elle endura durant la passion de son Fils.

Ces sept hommes sont appelés, à juste titre, nos ancêtres et nos pères pour avoir fondé l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie. L'Ordre commença aussitôt à se répandre en Toscane et dans

les autres régions du centre de l'Italie où il diffusa la lumière de l'évangile et le culte de la Vierge Marie.

Les premiers statuts réguliers furent accordés aux Serviteurs de sainte Marie par l'évêque Ardingo en vertu de son pouvoir ordinaire. On pense, non sans raison, qu'Innocent IV, le premier, leur accorda la protection du Siège apostolique, et l'approbation du régime de pauvreté et de pénitence que les frères avaient adopté. Alexandre IV, son successeur, les confirma en 1256 par la bulle *Deo grata*. Enfin, quand, grâce surtout aux efforts de saint Philippe de Florence, eurent été levés les obstacles qui s'opposaient à la vie et au développement de notre Ordre après le deuxième Concile de Lyon (1274), le bienheureux Benoît XI, en 1304, approuva définitivement l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie par la bulle *Dum levamus*, dans laquelle on lit ces mots très clairs sur l'esprit primitif de l'Ordre: *Mus par l'amour et l'attachement sans réserve que vous avez à l'égard de sainte Marie, la Vierge glorieuse, vous avez pris d'elle votre nom en vous appelant humblement Serviteurs de cette Vierge*.

Comme un même lien de vraie fraternité avait uni ces sept hommes durant leur vie, ainsi la postérité les embrassa dans une seule et même vénération. Léon XIII, en 1888, les canonisa collectivement sous les noms de Bonfils, Bienvenu, Manet, Amédée, Hugues, Sostène, Alexis. Leurs corps sont ensevelis au Mont Senario, dans le même sépulcre, afin qu'une même châsse conserve, une fois morts, ceux que la vie fraternelle avait unis.

INTRODUCTION

I. NATURE ET OBJET DE LA CÉLÉBRATION

1. Les célébrations *À la louange des sept premiers Pères* sont offertes aux frères, aux sœurs et aux amis de l'Ordre des Serviteurs de Marie, pour qu'ils puissent mieux se préparer à la célébration liturgique des saints Fondateurs (17 février) ou en faire mémoire en certaines occasions au cours de l'année. Elles font partie des «pieux exercices» qui s'inspirent de la Liturgie et veulent amener les fidèles à la Liturgie (cf. Const. lit. *Sacrosanctum Concilium*, 13).

2. Les trois formulaires proposés, tout en n'appartenant pas au domaine liturgique, ont été rédigés selon les structures et les catégories propres aux «célébrations liturgiques». Comme tels, pour être correctement interprétés, ils exigent, de la part des responsables de la célébration et des participants, un «esprit de célébration» et un respect général de la succession des séquences rituelles.

3. Étant donné leur nature, les célébrations ne doivent pas avoir lieu à l'intérieur des actions liturgiques (Eucharistie, Liturgie des Heures,...), ni leur être indûment substituées.

4. L'objet de la célébration est l'intervention de Dieu dans la vie des sept saints Pères et la réponse qu'ils donnèrent, avec l'aide de la grâce, à l'appel de Dieu. Les effets de cette intervention sont toujours actuels et nous concernent, en tant que chrétiens et Servites: les Sept sont présentés par l'Église comme des «saints», intercesseurs et modèles de vie évangélique pour tout le Peuple de Dieu; et leur charisme de paternité spirituelle se prolonge dans l'Église par la naissance de nouveaux «fils» de l'Ordre qu'ils ont fondé.

5. Les trois célébrations mettent successivement en lumière un aspect particulier du charisme des sept Pères: la recherche radicale du Royaume, comme disciples du Christ (I); la vie de communion dans la fraternité (II); l'esprit de service (III). Dans la présente réimpression figure un quatrième formulaire, dans lequel est célébré, en particulier, un des sept premiers Pères, saint Alexis, comme «patron des étudiants», titre qui lui fut conféré en 1724.

II. POUR UNE CÉLÉBRATION CORRECTE

6. Une préparation adéquate des lieux contribue à un déroulement fructueux de la célébration. À cette fin, il conviendra de veiller spécialement au choix et à l'emplacement de l'image des sept Saints, ainsi qu'à l'emploi éventuel de panneaux ou d'autres moyens pour indiquer, chaque fois, le thème propre de la célébration.

7. Il est important de respecter la pluralité et la répartition des rôles. Dans les formulaires, on prévoit les rôles suivants:

P. = *celui ou celle qui préside*. Ce peut être un frère, une sœur, un laïc. Si c'est un prêtre ou un diacre, il pourra utiliser pour la salutation, le renvoi et autres moments de la célébration, les formules réservées à son ministère.

L. = *lecteur*, pour la proclamation des lectures. Si, pour la lecture biblique, on utilise la structure suggérée dans le formulaire (n. 12), il faut que les lecteurs soient effectivement deux

(L 1, L 2) ou trois (L 1, L 2, L 3).

S. = *psalmiste*, pour le chant du psaume responsorial.

A. = *assemblée*.

Dans les formulaires, on n'indique pas d'autres rôles, mais les différentes assemblées pourront toutefois en prévoir, et les confier à des personnes compétentes.

8. Le caractère célébratif des schémas exige que soit respecté l'équilibre entre les moments de chant, de proclamation de la Parole, de prière, de silence, et qu'ils soient harmonieusement répartis. Il convient également que l'assemblée observe les attitudes (debout, assis...) appelées par les séquences rituelles.

9. Les moments rituels du début et de la fin de la célébration pourront opportunément être soulignés par une procession.

Emploi d'éléments symboliques

10. Dans la célébration est prévu l'emploi d'éléments symboliques, comme la lumière (n. 8 [IV. 7]) et l'encens (n. 20 [IV. 18]). Ces symboles ou d'autres qu'on aura adoptés devront être utilisés à bon escient et en connaissance de cause.

Emploi de moyens célébratifs

11. L'utilisation éventuelle de moyens visuels sera modérée quant au nombre et rigoureuse quant au choix des sujets. L'emploi de ce moyen peut s'avérer utile pendant le chant de l'hymne (n. 8 [IV. 7]); avant la proclamation des lectures (nn. 10-12 [IV. 9-13]), comme introduction à celles-ci; pendant la pause de silence après l'évangile (n. 14 [IV. 15]), comme soutien de la méditation. Dans tous les cas, il faudra éviter que l'élément visuel, au lieu de favoriser l'attention de l'assemblée, ne la distraie des contenus de la célébration.

III. ADAPTATION DE LA CÉLÉBRATION

12. Bien des éléments de la célébration (monitions, lectures, oraisons...) sont susceptibles d'être adaptés. En préparant la célébration, on aura soin d'adapter les divers éléments aux conditions de l'assemblée: sa culture, les circonstances qu'elle vit, le nombre des participants... L'adaptation, cependant, respectera le contenu essentiel de chaque formulaire et la nature des différentes séquences rituelles.

13. Dans les petites communautés et les petits groupes, la structure de la célébration pourra être simplifiée de la manière suivante:

- salut et monition
- une seule lecture
- supplique litanique ou prière d'action de grâce
- envoi.

Triduum des Sept Saints

14. Si l'on utilise les célébrations pour un triduum de préparation à la solennité des Sept Saints, elles devront avoir lieu les 13, 14, 15 février, afin de réserver le 16 pour la célébration solennelle des Premières Vêpres.

Saint Alexis, patron des étudiants

15. Le quatrième formulaire intitulé *Saint Alexis, patron des étudiants* pourra être opportunément utilisé en des occasions particulières telles que, par exemple, le début de l'année académique, la remise de diplômes académiques, de prix ou reconnaissances et en temps et lieux où on désire prier pour les étudiants.

I

CHERCHEURS DE DIEU
ET
DISCIPLES DU CHRIST

Dans l'itinéraire monastique
la pénitence-conversion consiste dans l'orientation
radicale et constante
de la communauté et des personnes
vers la nouveauté du Christ,
et dans le choix des moyens pour y parvenir.
Constitutions OSM, 70

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, par des moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. Bien en vue, on placera l'image des Sept premiers Pères pour faciliter la vénération des fidèles et l'usage de signes symboliques tels que l'encens et les fleurs.

2. Dans le présent formulaire, on célèbre la sagesse et la miséricorde de Dieu, qui a semé dans les cœurs des sept saints Pères le désir de le chercher sans cesse et la passion pour marcher fidèlement sur les pas de son Fils Jésus, leur Maître et Seigneur.

3. Pour la célébration, on préparera :

- l'eau bénite;
- des fleurs, pour orner l'image des Sept saints Pères;
- l'encens avec l'encensoir ou le brasier;
- une lampe ou sept lampes ou cierges.

I. RITE D'OUVERTURE

SALUTATION DE LA VIERGE MARIE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la salutation biblique à la Vierge Marie:

A. Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes,
et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni.

INVOCATION DU NOM DU SEIGNEUR

5. Puis la personne qui préside salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. La miséricorde du Père,
la grâce et la paix du Christ,
l'amour de l'Esprit Saint
soient avec nous tous.

A. Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

MONITION

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. Nous voulons, par la prière et la réflexion,
nous préparer à célébrer la fête des Sept Saints,
fondateurs de l'Ordre des Serviteurs de Marie.
Notre famille les vénère comme ses pères,
mais tout le Peuple de Dieu
peut puiser dans leur exemple
un motif et un stimulant
pour un renouvellement de son engagement chrétien.
Les Sept Saints, suivant l'exemple du Maître,
et sur un appel spécial de Dieu,
vécurent radicalement la pauvreté évangélique:

ils abandonnèrent tout par amour du Christ
 et voulurent en tout se configurer à lui;
 ils cherchèrent Dieu dans la solitude du Mont Senario,
 puis quittèrent le silence de la Montagne
 pour annoncer à leurs frères miséricorde et paix.
 Nous voulons évoquer tout cela en cette célébration,
 qui représente un message chrétien
 d'hier, d'aujourd'hui et de toujours.

INVITATION À LA CONVERSION

7. Si on le juge opportun, celui qui préside invite les fidèles à purifier leur cœur pour mieux se disposer à la célébration.

P. Frères et sœurs,
 le Seigneur est au milieu de nous:
 il nous invite à nous convenir
 et à accueillir la parole de salut;
 à vivre dans l'abandon confiant
 à la providence du Père
 et à le suivre sur le chemin de la croix.

Reconnaissons humblement
 que souvent nous avons hésité
 à croire à l'Évangile.

Et tous se recueillent quelques instants en silence.

P. Jésus a dit:
 «Celui qui ne renonce pas à tous ses biens
 ne peut être mon disciple» (*Lc 14, 33*).

L. Pardonne, Seigneur,
 notre soif des biens éphémères.

A. Seigneur, prends pitié. (Kyrie eleison)

P. «Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi
 n'est pas digne de moi;
 celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi
 n'est pas digne de moi» (*Mt 10, 37*).

L. Pardonne, Seigneur,
 notre attachement excessif
 aux liens de la chair et du sang.

A. Seigneur, prends pitié. (Kyrie eleison)

P. «Celui qui n'est pas avec moi est contre moi,
 et qui ne rassemble pas avec moi, disperse» (*Mt 12, 30*).

L. Pardonne, Seigneur,
notre peu d'engagement pour la cause de l'Évangile.

A. Seigneur, prends pitié. (Kyrie eleison)

P. «Celui qui ne porte pas sa croix
pour marcher derrière moi
ne peut pas être mon disciple» (Lc 14, 27).

L. Pardonne, Seigneur,
notre réticence à te suivre sur le chemin de la croix.

A. Seigneur, prends pitié. (Kyrie eleison)

Puis tous inclinent la tête et font le signe de la croix, tandis que celui qui préside dit:

P. Que l'Esprit du Père et du Fils
dissipe les ténèbres de nos cœurs
et ravive en nous l'engagement à vivre suivant l'Évangile.

A. Amen.

Si on le considère opportun, en rappel du baptême, celui qui préside se fait le signe de la croix avec l'eau bénite et asperge l'assemblée ou, dans un petit groupe, il prend dans ses mains le récipient d'eau bénite et le présente aux personnes présentes qui sont priées de faire eux aussi le signe de la croix avec l'eau bénite.

HYMNE

8. Puis celui qui préside allume une lampe devant l'image des sept saints Pères, ou bien sept lampes ou cierges placés sur l'autel ou à proximité. Pendant ce temps, on chante l'hymne *Bella dum late* (p. 67) ou l'hymne suivante, ou une autre adaptée (par ex. pp. 68-70):

À toi, ô Père, nous chantons
en la mémoire de nos frères
qui sur le Mont sont accourus
tels les apôtres auprès du Maître.

La descendance d'Abraham,
des pierres aussi tu la suscites:
maintiens l'Église de ton Fils,
pour nous refais ce grand prodige.

Ils étaient sept, et tous marchands
dans la cité des arts, Florence;
pour l'Évangile ont tout quitté
pour obéir à la Parole.

La croix pour eux fut un flambeau,
à la Passion ils communièrent;
et, pauvres, ils suivent leur Seigneur,

de tous les pauvres ils sont les frères.

Avec Marie qui les guidait,
nous voulons chanter ta louange,
ô Trinité, Source d'amour,
en toi nous avons trouvé grâce.

PRIÈRE D'OUVERTURE

9. Celui qui préside dit:

P. Prions.

Et tous se recueillent et prient en silence. Puis:

P. Dieu de miséricorde,
tu as inspiré à nos sept bienheureux Pères
le désir de suivre radicalement le Christ pauvre et doux:
accorde-nous, par leur intercession,
de marcher en ta présence dans l'esprit de l'Évangile
et de vivre en conformité avec notre vocation chrétienne.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A. Amen.

II. LITURGIE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

10. Un lecteur lit le passage suivant de la *Légende des origines de l'Ordre* ou une page sur la recherche de Dieu ou sur d'autres aspects de la marche à la suite du Christ, tirée des écrits des Pères de l'Église ou d'autres auteurs de doctrine valide.

L. De la *Legenda* de frère Pierre de Todi sur l'origine de l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie.

(LO 30. 40. 41. 42. 43)

Ils apprenaient à plaire à Dieu seul

Nos premiers Pères s'acquittèrent tout d'abord des démarches qui leur permettraient de parvenir librement et en toute justice à la réalisation de leur désir de vivre ensemble: ils disposèrent de leurs maisons et de leurs familles; laissant à celles-ci le nécessaire, ils distribuèrent le reste aux pauvres et aux églises, pour le salut de leur âme, et décidèrent de ne conserver absolument rien pour eux-mêmes au moment de leur réunion. Abandonnant les habits précieux, ils en revêtirent de plus modestes. Au début ils mirent tous une tunique et un manteau d'étoffe bise; ils quittèrent leurs chemises de lin et portèrent un cilice à même la peau; ils prenaient nourriture et boisson avec sobriété et modération, et seulement par nécessité; résistant énergiquement aux inclinations de la chair, ils observaient une parfaite chasteté; à leurs pensées, leurs paroles, leurs sentiments et leurs actions ils imposaient une discipline et tâchaient de se maintenir entre les limites de l'excès et du défaut, en gardant en

tout le juste milieu; s'adonnant jour et nuit à la prière, ils apprenaient à plaire à Dieu seul. Ainsi parfaitement établis dans l'amour envers Dieu, envers eux-mêmes et envers le prochain, ils devinrent l'objet d'une telle vénération de la part du peuple qu'ils recevaient chaque jour la visite d'hommes et de femmes désireux d'obtenir leur intercession auprès de Dieu et de conformer leur vie à leurs paroles et à leurs exemples. C'est pourquoi ils craignirent fort de déplaire à Dieu par la dispersion d'esprit qui résultait de cet afflux de personnes. Alors Dieu leur inspira le désir unanime de quitter leurs propres maisons pour éviter ce fréquent contact avec le monde.

Dieu, qui conduit ceux qui l'aiment en suscitant en eux le désir de ce qui sert à leur salut, exauça les vœux de nos Pères: de même qu'il avait inspiré aux Sept le désir de se retirer dans la solitude, de même il leur montra, en sa généreuse providence, le lieu désiré auquel ils aspiraient depuis longtemps et leur donna le moyen d'y habiter. Il est une montagne, à huit milles environ de Florence, appelée Mont Senario ou Sonaio. Dieu montra donc cette montagne à nos Pères et les incita à y monter et à y établir leur demeure, pour satisfaire leur désir de vie solitaire.

Il fut d'ailleurs très opportun que nos Pères reçussent de Dieu pour demeure ce mont Sonaio — mont qui résonne —, car le lieu convenait bien à leur ascension spirituelle et son nom au bruit de leur renommée. En outre, comme frères de l'Ordre de la bienheureuse Vierge Marie, dont eux-mêmes constituaient l'origine, ils devaient peu après faire retentir le monde de leur son, c'est-à-dire de leur parole et de leurs actions, et l'amener par leur exemple à suivre le Christ: ainsi, se manifestant au monde pour la gloire de Dieu, ils faisaient entendre un chant qui s'accordait bien avec leur vie: «Maison d'Israël, venez, marchons à la lumière du Seigneur».

PSAUME RESPONSORIAL

11. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un répons, ou d'un moment de silence méditatif.

Psaume 84 (83), 2-3. 5-6. 12
Désir du temple du Seigneur

R. Venez, marchons à la lumière du Seigneur.

*S. De quel amour sont aimées tes demeures,
Seigneur, Dieu de l'univers!
Mon âme s'épuise à désirer
les parvis du Seigneur. R.*

*Heureux les habitants de ta maison:
ils pourront te chanter encore!
Heureux les hommes dont tu es la force:
des chemins s'ouvrent dans leur cœur! R.*

*Le Seigneur Dieu est un soleil, il est un bouclier;
le Seigneur donne la grâce, il donne la gloire.
Jamais il ne refuse le bonheur
à ceux qui vont sans reproche. R.*

DEUXIÈME LECTURE

12. Suit la lecture d'un texte biblique sur la confiance en Dieu, propre au disciple du Christ, ou sur les conditions pour suivre le Christ. On pourra aussi faire proclamer, par différents lecteurs, des passages empruntés à plusieurs textes, soigneusement choisis et enchaînés, de façon à constituer, grâce à l'unité de thème, comme une lecture unique. Par exemple:

L 1. De l'Évangile de Jésus et des écrits de saint Paul, apôtre

(Lc 6, 20-22; 12, 22b-24. 29-31. 33-34; I Co 1, 26-29; Ph 4, 4-7; Eph 6, 10. 14-17; Mt 11, 25-26)

Cherchez plutôt le Royaume de Dieu

L 1. Regardant ses disciples, Jésus dit:

«Heureux, vous les pauvres:

le Royaume de Dieu est à vous!

Heureux, vous qui avez faim maintenant:

vous serez rassasiés!

Heureux, vous qui pleurez maintenant:

vous rirez!

Heureux êtes-vous

quand les hommes vous haïssent et vous repoussent,

quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable

à cause du Fils de l'homme».

L 2. Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien:

parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages

aux yeux des hommes,

ni de gens puissants ou de haute naissance.

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde,

voilà ce que Dieu a choisi

pour couvrir de confusion les sages;

ce qu'il y a de faible dans le monde,

voilà ce que Dieu a choisi

pour couvrir de confusion ce qui est fort;

ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde,

ce qui n'est rien,

voilà ce que Dieu a choisi

pour détruire ce qui est quelque chose,

afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu.

L 1. «Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie

au sujet de la nourriture,

ni pour votre corps au sujet des vêtements.

La vie vaut plus que la nourriture,

et le corps plus que le vêtement.

Voyez les corbeaux:

ils ne font ni semailles ni moisson,

ils n'ont ni greniers ni magasins,

et Dieu les nourrit.

Vous valez tellement plus que les oiseaux!».

L 2. Soyez toujours dans la joie du Seigneur;

laissez-moi vous le redire: soyez dans la joie.

Que votre sérénité soit connue de tous les hommes.
 Ne soyez inquiets de rien,
 mais, en toutes circonstances,
 dans l'action de grâce priez et suppliez
 pour faire connaître à Dieu vos demandes.
 Et la paix de Dieu,
 qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer,
 gardera votre cœur et votre pensée dans le Christ Jésus.

L 1. «Ne cherchez pas ce que vous pourrez manger et boire;
 ne soyez pas inquiets.
 Tout cela, les païens de ce monde le recherchent.
 Mais votre Père sait que vous en avez besoin.
 Cherchez plutôt son Royaume,
 et tout cela vous sera donné par-dessus le marché.
 Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône.
 Faites-vous une bourse qui ne s'use pas,
 un trésor inépuisable dans les cieux,
 là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas.
 Car là où est votre trésor,
 là aussi sera votre cœur».

L 2. Puisez votre énergie dans le Seigneur
 et dans la vigueur de sa force.
 Tenez donc,
 ayant autour des reins le ceinturon de la vérité,
 portant la cuirasse de la justice,
 les pieds chaussés à annoncer l'Évangile de la paix,
 et ne quittant jamais le bouclier de la foi,
 qui vous permettra d'arrêter
 toutes les flèches enflammées du Mauvais.
 Prenez le casque du salut et l'épée de l'Esprit,
 c'est-à-dire la Parole de Dieu.

L 1. «Père, Seigneur du ciel et de la terre,
 je proclame ta louange:
 ce que tu as caché aux sages et aux savants,
 tu l'as révélé aux tout-petits.
 Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté».

13. À la fin de la lecture, on chante l'acclamation suivante, ou une autre acclamation adaptée:

A. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant!
 Gloire à toi, Seigneur.

ou bien, suivant l'usage de certains lieux, on chante un «chant après l'évangile».

MÉDITATION SUR LA PAROLE

14. Après l'acclamation on observe une pause de silence méditatif, ou bien la personne qui préside commente les

textes proclamés ou illustre le charisme particulier des Sept Saints. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un dialogue fraternel.

III. RÉPONSE À LA PAROLE

15. Ensuite prend place une supplique aux Sept Saints, sous forme de litanie (a) ou de prière adressée à eux (b).

(a) SUPPLIQUE LITANIQUE

16. Celui qui préside introduit la supplique litanique en disant, par exemple:

P. Frères et sœurs,
implorons la miséricorde de Dieu
et invoquons l'intercession de la Vierge Marie,
des Saints et des premiers Pères de l'Ordre des Servites.

17. Puis on chante les litanies:

Seigneur, prends pitié.
O Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

O Christ, écoute-nous.
O Christ, exauce-nous.

Père du ciel, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde,
Esprit Saint Consolateur
Trinité sainte, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.
Vierge, Servante du Seigneur,
Vierge, Femme de douleur,
Reine de tes Serviteurs,

Saint Joseph, priez pour nous.
Saint Jean Baptiste, prie pour nous.
Saint Pierre et saint Paul,
Saint Augustin,

Nos sept saints Pères, priez pour nous.
Racines et fondations de notre Ordre,

Serviteurs de la Parole,
Serviteurs de sainte Marie,
Serviteurs de vos frères,
Serviteurs des pauvres,

Bons serviteurs,

Fidèles serviteurs,
 Serviteurs vigilants,
 Serviteurs miséricordieux,

Chercheurs de Dieu,
 Adorateurs du Père,
 Disciples du Christ,
 Voix de l'Esprit,

Habitants de la solitude,
 Hommes de pénitence,
 Hommes de silence,
 Hommes de contemplation,

Messagers de l'Évangile,
 Bâtisseurs du Royaume,
 Experts en amitié,
 Artisans de paix,

18. Celui qui préside conclut la supplique litanique par l'oraison suivante ou une autre adaptée:

P. En ta bonté, Seigneur,
 accueille la prière de tes serviteurs
 qui se confient en ta grande miséricorde
 et en la paternelle intercession des Sept Saints.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A. Amen.

(b) PRIÈRE AUX SEPT SAINTS

19. Au lieu de la litanie, on peut adresser aux Sept Saints la prière suivante. Celui qui préside l'introduit par la monition suivante, ou une autre adaptée:

P. Frères et sœurs,
 adressons-nous avec confiance aux sept bienheureux Pères
 que Dieu nous a donnés
 comme exemple lumineux de vie évangélique
 et comme intercesseurs pour notre prière.

Après un moment de silence, il continue:

P. Nous venons à vous,
 o nos premiers Pères,
 en fils, en disciples, en amis,
 pour apprendre de vous, images vivantes du Christ,
 comment, ensemble, on chante la louange de Dieu,
 et, ensemble, on partage le pain de vie
 en frères réunis à la table du Père;

comment, dans le silence, on entend la voix de l'Esprit,
et dans l'écoute se nourrit la parole;

comment on vit sans souci de vêtement,
de maison et de pain,
cherchant seulement le Royaume et sa justice;

comment on annonce l'Évangile de paix,
et comment pour l'Église on vit, on souffre et on meurt.

Que nous accompagne, ô Bienheureux Pères,
votre exemple de recherche de Dieu
et de service de la Vierge Marie,
et que votre intercession nous soutienne
aujourd'hui et à tout instant de notre vie.

A. Amen.

OFFRANDE DE L'ENCENS

20. Après la supplique, celui qui préside encense l'image des Sept Saints ou fait brûler l'encens dans un brasier place sur l'autel ou dans un autre lieu opportun. Pendant ce temps, on chante l'antienne suivante ou une autre adaptée:

A. Réunis au nom du Christ,
ils n'avaient qu'un cœur dans le service des frères
et une âme pour la louange de Dieu.

Ou:

A. Tous réunis au nom du Christ
dans la concorde et l'unité,
tous d'un seul cœur ils servaient leurs frères,
d'une seule âme ils louaient Dieu.

M: Air breton - G7 MNA 33-54

Ou bien:

A. Oh! Qu'il est bon d'être tous ensemble!
Oh! Qu'il est bon de chanter ton nom, Seigneur!
Oh! Qu'il est bon d'être tous ensemble!
Oh! Qu'il fait bon dans ta maison.

Au lieu de l'offrande de l'encens, on peut accomplir un autre geste symbolique adapté. Le cas échéant, on peut présenter à ce moment les offrandes recueillies auparavant en vue d'un service de charité que les fidèles ou la communauté ont l'intention d'accomplir.

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

21. Puis celui qui préside adresse à Dieu cette prière d'action de grâce:

P. Louez avec moi le Seigneur.

A. Éternelle est sa miséricorde.

P. Béni soit son saint Nom.

A. Il est notre salut.

P. Nous te louons, ô Père, et nous te bénissons:
 en ta miséricordieuse providence
 tu as suscité dans ton Église les Sept Saints,
 hommes de concorde et de paix,
 nos pères et nos frères.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
 À toi louange et gloire à jamais.

Tu les as comblés de tes dons
 et appelés à suivre le Christ:
 pour acquérir la perle précieuse
 ils abandonnèrent commerce et argent,
 et, ayant quitte pour le Royaume champs et maison,
 ils devinrent les pères d'une famille nouvelle,
 issue ni de la chair ni du sang,
 mais de l'Esprit.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
 À toi louange et gloire à jamais.

Ils mirent leur gloire à servir l'humble Servante:
 comme elle ils gardèrent ta parole,
 a son école ils apprirent la miséricorde
 et avec elle ils se tinrent près de la croix du Christ.

A. Toi seul es saint, Seigneur,
 À toi louange et gloire à jamais.

Donne-nous, Seigneur,
 par l'intercession des sept saints Pères,
 l'esprit de communion et de service,
 la soif de la sagesse,
 le goût de la beauté.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne à nos yeux un regard prophétique,
 à notre silence l'éloquence,
 à notre cœur l'ardeur du feu,
 à nos mains la sollicitude.

A. Nous te prions, Seigneur.

P. Donne à l'Ordre des Servites,
 vigne plantée sur la sainte montagne,
 nouvelle sève et nouvelle vigueur,

pour que dans l'Église il produise
de nouveaux fruits de justice et de sainteté.

A. Nous te prions, Seigneur.

P. À toi, Père, source de la vie,
par le Christ, premier-né des saints,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire dans les siècles éternels.

A. Amen.

IV. ENVOI

22. Si les circonstances le permettent, un lecteur s'adresse à l'assemblée en disant, par exemple:

L. Que notre célébration ne s'achève pas ici,
mais se poursuive dans la vie.
Souvenons-nous que vivre l'Évangile c'est
renoncer au superflu,
marcher par la voie étroite,
accepter le message des béatitudes.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

A. Et avec votre esprit.

23. Dans les formules de bénédiction et d'envoi on peut, suivant les circonstances et les coutumes, utiliser le «nous» au lieu du «vous». Celui qui préside dit:

P. Que le Dieu de la fidélité et de l'amour
vous soutienne sur la route,
jusqu'à ce que vous parveniez
à la parfaite stature du Christ.

A. Amen.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils et Saint Esprit,
descende sur vous et y demeure à jamais.

A. Amen.

24. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez dans la paix du Seigneur
et vivez dans la lumière de l'Évangile du Christ.

A. Nous rendons grâce à Dieu.

25. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites*, ou un autre chant en l'honneur de sainte Marie.

Salve, Regina, mater misericórdiae;
vita, dulcédo et spes nostra, salve.
Ad te clamámus, éxsules filii Evae.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.
Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos convérte.
Et Iesum, benedíctum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsílíum osténde.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

Ou en français (J.-F. Frié):¹

Reine, à toi, salut! O Mère du Seigneur Jésus,
notre espérance vers ton cœur s'élance.
Entends-nous gémir, entends les larmes, le soupir!
Vers toi, il est conduit, le pauvre, le petit!
Il vient du fond de notre nuit!
Regarde-nous et nous verrons le Fils!
Console-nous et nous aurons la paix du Christ,
ô Vierge pure!
Le Sauveur, que ton amour le montre au dernier jour!
Délice et Dieu Seigneur qu'il resplendisse!
O Marie, O Mère, O Bénie, bénis la terre!

Ou la supplique des Servites:

1. O Mère de tendresse, tu nous ouvres
le trésor de la vie et de la grâce;
soutiens tes serviteurs dans l'espérance.

2. Servante généreuse, tu nous guides
sur la route incertaine de l'épreuve;
garde-nous tous fidèles à ton service.

3. Ravive en nous l'appel des origines:

¹ Cette traduction adaptée de J.-F. Frié, qui se prête proprement à la mélodie grégorienne traditionnelle, est extraite du livret «*Et le nom de la Vierge était Marie*» (*Luc 1, 27*). *Chants. Airs nouveaux / Airs anciens* (P. Lethielleux, Paris 1984) p. 19.

dans l'amour, servir Dieu et tous nos frères,
les yeux rivés sur toi, au pas du Maître.

II

TÉMOINS
DE
CHARITÉ FRATERNELLE

Notre engagement de service,
enraciné dans la consécration baptismale
et exprimé par la profession religieuse,
est librement assumé
pour porter à sa plénitude
le commandement de l'amour.
Constitutions OSM, 2

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, par des moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. Bien en vue, on placera l'image des Sept premiers Pères pour faciliter la vénération des fidèles et l'usage de signes symboliques tels que l'encens et les fleurs.

2. Dans le présent formulaire, on célèbre la bonté du Dieu-Amour, qui a invité les sept saints Pères à témoigner de l'Évangile en communion fraternelle et a enflammé leurs cœurs du grand commandement de la charité afin qu'ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme.

3. Pour la célébration, on préparera :

- des fleurs, pour orner l'image des Sept saints Pères;
- l'encens avec l'encensoir ou le brasier;
- une lampe ou sept lampes ou cierges.

I. RITE D'OUVERTURE

SALUTATION DE LA VIERGE MARIE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la salutation biblique à la Vierge Marie:

A. Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni.

INVOCATION DU NOM DU SEIGNEUR

5. Puis celui qui préside salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. La miséricorde du Père,
la grâce et la paix du Christ,
l'amour de l'Esprit Saint
soient avec nous tous.

A. Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

MONITION

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. La vie des disciples du Christ est une vie dans l'amour;
sa source est en Dieu, l'Amour éternel;
sa loi suprême est la charité mutuelle;
son aspiration dernière, l'unité parfaite.
Les Sept Saints, faisant leur idéal
des premières communautés apostoliques,
avaient «un seul cœur et une seule âme» (Ac 4, 32)
et sont dans l'Église
un admirable exemple de charité fraternelle.
La célébration d'aujourd'hui veut illustrer
cet aspect de la vie de nos Fondateurs

qui nous transmet le message éternel du Christ
sur le commandement de l'amour.

INVITATION À LA CONVERSION

7. Si on le juge opportun, celui qui préside invite les fidèles à purifier leur cœur pour mieux se disposer à la célébration:

P. Frères et sœurs,
nous souvenant de l'exhortation de l'apôtre Jean:
«Celui qui n'aime pas reste dans la mort» (1 Jn 3, 14),
éloignons la mort de notre cœur
en reconnaissant devant Dieu
nos fautes contre le commandement de l'amour.

Et tous se recueillent quelques instants en silence.

P. Dieu, Père de miséricorde et de pardon,
source et plénitude de l'amour,
prends pitié de nous.

A. Pardonne-nous, Seigneur.

P. Christ, Fils de Dieu,
notre paix et notre réconciliation,
prends pitié de nous.

A. Pardonne-nous, Seigneur.

P. Esprit saint qui es Dieu,
vive flamme de l'éternel amour,
principe d'unité et soutien de la concorde,
prends pitié de nous.

A. Pardonne-nous, Seigneur.

Puis tous inclinent la tête et font le signe de la croix, tandis que celui qui préside dit:

P. Que le Seigneur tourne vers nous son regard,
qu'il nous pardonne nos fautes
et ravive en nous la charité fraternelle.

A. Amen.

Si les circonstances le permettent, suivant l'invitation de celui ou celle qui préside, les membres de l'assemblée peuvent échanger un geste de réconciliation et de paix.

HYMNE

8. Puis celui qui préside allume une lampe devant l'image des sept saints Pères, ou bien sept lampes ou cierges placés sur l'autel ou à proximité. Pendant ce temps, on chante l'hymne *Bella dum late* (p. 67) ou l'hymne suivante, ou une autre adaptée (par ex. pp. 68-70):

Les voici frères pour toujours,
n'ayant entre eux qu'un cœur, une âme;
comme une grappe au Senario,
greffés ensemble sur la Vigne.

Et la beauté du Mont, c'est eux;
ils ont bâti trois tabernacles,
c'est là qu'ils reviendront prier,
avec eux chante la montagne.

L'amour entre eux les a soudés,
du Christ ils sont vivante image:
fraternité fut leur désir,
et le seul don qu'ils offrent au monde.

Libres ils s'en vont sur les chemins
suivant Marie dans les montagnes;
comme elle ils sont des serviteurs,
«pour que soit faite ta Parole».

Avec Marie qui les guidait,
nous voulons chanter ta louange,
ô Trinité, source d'amour,
en toi nous avons trouvé grâce. Amen.

PRIÈRE D'OUVERTURE

9. Celui qui préside dit:

P. Prions.

Tous se recueillent et prient en silence. Puis:

P. Seigneur Dieu,
tu as répandu en nos cœurs l'Esprit d'amour:
accorde-nous,
par l'intercession de nos sept bienheureux Pères,
de vivre d'un seul cœur en ta maison,
pour que le monde, en voyant notre concorde,
nous reconnaisse pour les disciples de ton Fils,
lui qui règne pour les siècles des siècles.

A. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

LECTURE HAGIOGRAPHIQUE

10. Un lecteur lit le passage suivant de la *Légende des origines de l'Ordre* ou une page sur la charité, extraite des écrits des Pères de l'Église ou d'autres auteurs de doctrine éprouvée.

L. De la *Legenda* de frère Pierre de Todi sur l'origine de l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie.

(LO 29)

Ils se lièrent de profonde amitié et par les liens de la charité

Les sept glorieux Pères vivaient à Florence, chacun dans sa propre maison, avec une telle perfection et ferveur religieuse que notre Dame les jugea dignes d'être choisis par elle pour donner naissance à son Ordre. Comme ils demeuraient en des quartiers différents de cette ville, ils ne se connaissaient pas les uns les autres. Mais, par une disposition providentielle de notre Dame qui les préparait à la fondation de son Ordre, ceux-ci, du fait d'un élan intérieur et à cause des pratiques de piété et de miséricorde pour lesquelles ils se réunissaient, se lièrent mutuellement par une amitié parfaite et par les liens de la charité, d'abord l'un avec l'autre, puis tous ensemble.

Il convenait du reste que ces hommes qu'unissait le même idéal de perfection et la même ferveur religieuse fussent aussi liés spirituellement par l'amitié et les liens de la charité, eux qui, peu après, allaient vivre ensemble, rassemblés par notre Dame pour donner naissance à notre Ordre.

Il est une preuve évidente qu'ils étaient déjà liés entre eux par une profonde amitié spirituelle en vue de l'institution de notre Ordre: en effet, cette amitié non seulement suscita chez eux, dans la bienveillance et l'amour, un plein accord de sentiment sur les choses divines et humaines selon la volonté de Dieu, mais elle les amena en outre à ne pouvoir supporter parmi eux une absence, ni tolérer sans grande peine une séparation, si brève fût-elle.

L'amitié qui les unissait ainsi dans les choses divines et humaines les incita aussi à abandonner de fait et à oublier complètement toutes les choses terrestres. Elle les confirma solidement dans ce dessein, en attendant de vivre effectivement ensemble, pour jouir non seulement de leur communion d'idéal, mais aussi de la communauté de vie, et se stimuler les uns les autres par l'exemple, la parole et les actions, et finalement, en âme et en corps dans la gloire du ciel, jouir de la béatitude avec le Christ, dont l'amour les avait liés d'une telle amitié.

PSAUME RESPONSORIAL

11. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un répons, ou d'un moment de silence méditatif.

Psaume 133 (132), 1. 2. 3
Joie de l'amour fraternel

R. L'amour des frères réjouit la maison du père.

S. Oui, il est bon, il est doux pour des frères
de vivre ensemble et d'être unis! *R.*

On dirait un baume précieux,

un parfum sur la tête,
qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron,
qui descend sur le bord de son vêtement. *R.*

On dirait la rosée de l'Hermon
qui descend sur les collines de Sion.
C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,
la vie pour toujours. *R.*

LECTURE BIBLIQUE

12. Suit la lecture d'un texte biblique sur la charité. On pourra aussi faire proclamer, par différents lecteurs, des passages empruntés à plusieurs textes soigneusement choisis et enchaînés, de façon à constituer, grâce à l'unité de thème, comme une lecture unique. Ici on propose un exemple, qui pourra être abrégé en omettant, sans que le message en soit altéré, la série de passages marqués *L 3*.

L 1. De l'Évangile de Jésus et, des écrits des apôtres Jean et Paul

(*Jn* 15, 9-10. 12-13; 17, 11b. 20-21; *I Jn* 4, 7-8. 9-10. 11-12; *I Co* 13, 1-3. 4-7. 8. 13)

Aimez-vous les uns les autres

L 1. «Mes petits enfants,
comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour.
Si vous êtes fidèles à mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi,
j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour».

L 2. Mes bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu.
Tous ceux qui aiment
sont enfants de Dieu
et ils connaissent Dieu.
Celui qui n'aime pas
ne connaît pas Dieu,
car Dieu est amour.

L 3. J'aurais beau parler toutes les langues
de la terre et du ciel,
si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour,
je ne suis qu'un cuivre qui résonne,
une cymbale retentissante.
J'aurais beau être prophète,
avoir toute la science des mystères
et toute la connaissance de Dieu,
et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes,
s'il me manque l'amour,

je ne suis rien.
 J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés,
 j'aurais beau me faire brûler vif,
 s'il me manque l'amour,
 cela ne me sert à rien.

L 1. «Mon commandement, le voici:
 Aimez-vous les uns les autres
 comme je vous ai aimés.
 Il n'y a pas de plus grand amour
 que de donner sa vie pour ses amis».

L 2. Voici comment Dieu a manifesté
 son amour parmi nous:
 Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde
 pour que nous vivions par lui.
 Voici à quoi se reconnaît l'amour:
 ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
 c'est lui qui nous a aimés,
 et il a envoyé son Fils
 qui est la victime offerte pour nos péchés.

L 3. L'amour prend patience;
 l'amour rend service;
 l'amour ne jalouse pas;
 il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil;
 il ne fait rien de malhonnête;
 il ne cherche pas son intérêt;
 il ne s'emporte pas;
 il n'entretient pas de rancune;
 il ne se réjouit pas de ce qui est mal,
 mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai;
 il supporte tout, il fait confiance en tout,
 il espère tout, il endure tout.

L 1. «Père saint, garde mes disciples
 dans la fidélité à ton nom que tu m'as donné en partage,
 pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.
 Je ne prie pas seulement pour eux qui sont là,
 mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole
 et croiront en moi.
 Que tous, ils soient un,
 comme toi, Père, tu es en moi,
 et moi en toi.
 Qu'ils soient un en nous, eux aussi,
 pour que le monde croie que tu m'as envoyé».

L 2. Mes bien-aimés,
 puisque Dieu nous a tant aimés,
 nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

Dieu, personne ne l'a jamais vu.
 Mais si nous nous aimons les uns les autres,
 Dieu demeure en nous,
 et son amour atteint en nous sa perfection.

L 3. L'amour ne passera jamais.
 Un jour, les prophéties disparaîtront,
 le don des langues cessera,
 la connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra.
 Ce qui demeure aujourd'hui,
 c'est la foi, l'espérance et la charité;
 mais la plus grande des trois,
 c'est la charité.

13. À la fin de la lecture, on chante l'acclamation suivante ou une autre adaptée:

A. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant!
 Gloire à toi, Seigneur.

ou bien, selon l'usage de certains lieux, on chante un «chant après l'évangile».

MÉDITATION SUR LA PAROLE

14. Après l'acclamation on observe une pause de silence méditatif, ou bien la personne qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier des Sept Saints, La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un dialogue fraternel.

III. RÉPONSE À LA PAROLE

15. Ensuite prend place une supplique aux Sept Saints, sous forme de litanie (a) ou de prière adressée à eux (b).

(a) SUPPLIQUE LITANIQUE

16. Celui qui préside introduit la supplique litannique en disant, par exemple:

P. Frères et sœurs,
 implorons la miséricorde de Dieu
 et invoquons l'intercession de la Vierge Marie,
 des Saints
 et des premiers Pères de l'Ordre des Servites.

17. Puis on chante les litanies:

Seigneur, prends pitié.
 O Christ, prends pitié.
 Seigneur, prends pitié.

O Christ, écoute-nous.
 O Christ, exauce-nous.

Père du ciel, prends pitié de nous.
 Fils, Rédempteur du monde,
 Esprit Saint Consolateur
 Trinité sainte, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.
 Vierge, Servante du Seigneur,
 Vierge, Femme de douleur,
 Reine de tes Serviteurs,

Saint Joseph, priez pour nous.
 Saint Jean Baptiste, prie pour nous.
 Saint Pierre et saint Paul,
 Saint Augustin,

Nos sept saints Pères, priez pour nous.
 Racines et fondations de notre Ordre,

Serviteurs de la Parole,
 Serviteurs de sainte Marie,
 Serviteurs de vos frères,
 Serviteurs des pauvres,

Bons serviteurs,
 Fidèles serviteurs,
 Serviteurs vigilants,
 Serviteurs miséricordieux,

Chercheurs de Dieu,
 Adorateurs du Père,
 Disciples du Christ,
 Voix de l'Esprit,

Habitants de la solitude,
 Hommes de pénitence,
 Hommes de silence,
 Hommes de contemplation,

Messagers de l'Évangile,
 Bâtisseurs du Royaume,
 Experts en amitié,
 Artisans de paix,

18. Celui qui préside conclut la supplication litanique par l'oraison suivante ou une autre adaptée:

P. Seigneur, par l'abondance de tes dons
 tu dépasses les attentes de notre prière:
 accueille la supplication
 que nous présentons à ta miséricorde

en communion avec nos sept bienheureux Pères.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A. Amen.

(b) PRIÈRE AUX SEPT SAINTS

19. Au lieu de la litanie, on peut adresser aux Sept Saints la prière suivante. Celui qui préside l'introduit par la monition suivante, ou une autre adaptée:

P. Frères et sœurs,
adressons-nous avec confiance
aux sept bienheureux Pères
que Dieu nous a donnés
comme exemple lumineux de vie évangélique
et comme intercesseurs pour notre prière.

Après un moment de silence, il continue:

P. Nous venons à vous,
ô nos premiers Pères,
en fils, en disciples, en amis,
pour apprendre de vous, images vivantes du Christ
comment aimer Dieu par-dessus tout,
et donner sa vie pour ses frères;
comment par le pardon répondre à l'offense
et rendre le bien pour le mal;
comment tendre la main au malheureux,
soulager la peine de l'affligé et ouvrir son cœur à l'ami;
comment ensemble construire la maison
et vivre en la demeure paternelle
dans l'union des esprits et des cœurs.
Que nous accompagne, ô bienheureux Pères,
votre exemple de communion fraternelle
et de service de la Vierge Marie,
et que votre intercession nous soutienne
aujourd'hui et à tout instant de notre vie.

A. Amen.

OFFRANDE DE L'ENCENS

20. Après la supplique, celui qui préside encense l'image des Sept Saints, ou fait brûler l'encens dans un brasier placé sur l'autel ou dans un autre lieu opportun. Pendant ce temps, on chante l'antienne suivante ou une autre adaptée:

A. Réunis au nom du Christ,

ils n'avaient qu'un cœur dans le service des frères
et une âme pour la louange de Dieu.

Ou:

A. Tous réunis au nom du Christ
dans la concorde et l'unité,
tous d'un seul cœur ils servaient leurs frères,
d'une seule âme ils louaient Dieu.

M: Air breton - G7 MNA 33-54

Ou bien:

A. Oh! Qu'il est bon d'être tous ensemble!
Oh! Qu'il est bon de chanter ton nom, Seigneur!
Oh! Qu'il est bon d'être tous ensemble!
Oh! Qu'il fait bon dans ta maison.

Au lieu de l'offrande de l'encens, on peut accomplir un autre geste symbolique adapté. Le cas échéant, on peut présenter à ce moment les offrandes recueillies auparavant en vue d'un service de charité que les fidèles ou la communauté ont l'intention d'accomplir.

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

21. Puis celui qui préside adresse à Dieu cette prière d'action de grâce:

P. Louez avec moi le Seigneur.

A. Éternelle est sa miséricorde.

P. Béni soit son saint Nom.

A. Il est notre salut.

P. Nous te louons, ô Père. et nous te bénissons:
en ta miséricordieuse providence
tu as suscité dans ton Église les Sept Saints,
hommes de concorde et de paix,
nos pères et nos frères.

A. Toi seul es saint, Seigneur,
À toi louange et gloire à jamais.

Tu les as comblés de tes dons
et appelés à suivre le Christ:
pour acquérir la perle précieuse
ils abandonnèrent commerce et argent,
et, ayant quitté pour le Royaume champs et maison,
ils devinrent les pères d'une famille nouvelle,
issue ni de la chair, ni du sang,
mais de l'Esprit.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
À toi louange et gloire à jamais.

Ils mirent leur gloire à servir l'humble servante:
comme elle ils gardèrent ta parole,
à son école ils apprirent la miséricorde
et avec elle ils se tinrent près de la croix du Christ.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
À toi louange et gloire à jamais.

Donne-nous, Seigneur,
par l'intercession des sept saints Pères,
l'esprit de communion et de service,
la soif de la sagesse,
le goût de la beauté.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne à nos yeux un regard prophétique,
à notre silence l'éloquence,
à notre cœur l'ardeur du feu,
à nos mains la sollicitude.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne à l'Ordre des Servites,
vigne plantée sur la sainte montagne,
nouvelle sève et nouvelle vigueur,
pour que dans l'Église il produise
de nouveaux fruits de justice et de sainteté.

A. Nous te prions, Seigneur.

À toi, Père, source de la vie,
par le Christ, premier-né des saints,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire dans les siècles éternels.

A. Amen.

IV. ENVOI

22. Si les circonstances le permettent, un lecteur s'adresse à l'assemblée en disant, par exemple:

L. Que notre célébration ne s'achève pas ici,
mais se poursuive dans la vie.
Souvenons-nous que la charité, c'est:
secourir les pauvres,
consoler les affligés,

se réconcilier avec ses frères.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

A. Et avec votre esprit.

23. Dans les formules de bénédiction et d'envoi on peut, suivant les circonstances et les coutumes, utiliser le «nous» au lieu du «vous». Celui qui préside dit:

P. Que le Dieu de l'amour et de la miséricorde
vous unisse dans la charité
et vous établisse dans la paix.

A. Amen.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il ajoute;

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils et Saint Esprit,
descende sur vous et y demeure à jamais.

A. Amen.

24. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez dans la paix du Seigneur
et vivez selon la vérité dans la charité.

A. Nous rendons grâce à Dieu.

25. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites*, ou un autre chant en l'honneur de sainte Marie.

Salve, Regína, mater misericórdiae;
vita, dulcédo et spes nostra, salve.
Ad te clamámus, éxsules filii Evae.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.
Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos convérte.
Et Iesum, benedíctum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsílíum osténde.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

Ou en français (J.-F. Frié):²

Reine, à toi, salut! O Mère du Seigneur Jésus,
notre espérance vers ton cœur s'élance.
Entends-nous gémir, entends les larmes, le soupir!
Vers toi, il est conduit, le pauvre, le petit!
Il vient du fond de notre nuit!
Regarde-nous et nous verrons le Fils!
Console-nous et nous aurons la paix du Christ,
ô Vierge pure!
Le Sauveur, que ton amour le montre au dernier jour!
Délice et Dieu Seigneur qu'il resplendisse!
O Marie, O Mère, O Bénie, bénis la terre!

Ou la supplique des Servites:

1. O Mère de tendresse, tu nous ouvres
le trésor de la vie et de la grâce;
soutiens tes serviteurs dans l'espérance.
2. Servante généreuse, tu nous guides
sur la route incertaine de l'épreuve;
garde-nous tous fidèles à ton service.
3. Ravive en nous l'appel des origines:
dans l'amour, servir Dieu et tous nos frères,
les yeux rivés sur toi, au pas du Maître.

² Cette traduction adaptée de J.-F. Frié, qui se prête proprement à la mélodie grégorienne traditionnelle, est extraite du livret «*Et le nom de la Vierge était Marie*» (*Luc 1, 27*). *Chants. Airs nouveaux / Airs anciens* (P. Lethielleux, Paris 1984) p. 19.

III

SERVITEURS
DE DIEU, DE LA VIERGE, DES HOMMES

Pour servir le Seigneur et leurs frères,
les Servites se sont donnés
dès les origines à la Mère de Dieu,
la Bénie du Très-Haut.

Constitutions OSM, 6

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, par des moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. Bien en vue, on placera l'image des Sept premiers Pères pour faciliter la vénération des fidèles et l'usage de signes symboliques tels que l'encens et les fleurs.

2. Dans le présent formulaire, on célèbre l'amour bienveillant de Dieu, qui a invité les sept saints Pères à porter à sa plénitude le commandement de la charité et à se conformer au Christ, qui est venu pour servir et pour donner sa vie pour l'humanité entière (cf. *Mc* 10, 45).

3. Pour la célébration, on préparera :

- des fleurs, pour orner l'image des Sept saints Pères, et une rose ou un bouquet de fleurs, à porter à l'image de la Vierge Marie;
- l'encens avec l'encensoir ou le brasier;
- une lampe ou sept lampes ou cierges.

I. RITE D'OUVERTURE

SALUTATION DE LA VIERGE MARIE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la salutation biblique à la Vierge Marie:

A. Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni.

INVOCATION DU NOM DU SEIGNEUR

5. Puis celui qui préside salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. La miséricorde du Père,
la grâce et la paix du Christ,
l'amour de l'Esprit Saint
soient avec nous tous.

A. Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

MONITION

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. Dans les sept saints Fondateurs de notre Ordre
le témoignage de charité fraternelle
s'alliait à un lumineux témoignage de service
envers Dieu, la Vierge et les hommes.
Aujourd'hui, la célébration veut commémorer
cet aspect de la vie de nos premiers Pères,
qui reflète l'enseignement et l'exemple du Christ:
bien qu'étant le Seigneur,
il se tenait au milieu de ses disciples
comme celui qui sert.

INVITATION À LA CONVERSION

7. Si on le juge opportun, celui qui préside invite les fidèles à purifier leur cœur pour mieux se disposer à la célébration en disant:

P. Frères et sœurs,
l'exemple du Christ,
Maître qui lave les pieds de ses disciples,
et la parole de l'apôtre:
«Mettez-vous, par amour,
au service les uns des autres» (*Ga 5, 13*),
exigent aujourd'hui de nous
un sérieux examen de conscience
sur notre engagement de service.

Et tous se recueillent quelques instants en silence.

L. Le malheureux nous a demandé de l'aide
et nous avons hésité à partager avec lui
nos biens, notre temps, notre culture.

P. Seigneur, prends pitié.
A. Pardonne à ton peuple, Seigneur.

L. Nous sommes passés à côté du frère tombé
et nous ne nous sommes pas arrêtés pour le secourir.

P. Seigneur, prends pitié.
A. Pardonne à ton peuple, Seigneur.

L. Notre frère nous a demandé pardon
et nous avons tardé à le lui accorder.

P. Seigneur, prends pitié.
A. Pardonne à ton peuple, Seigneur.

Puis tous inclinent la tête et font le signe de la croix, tandis que celui qui préside dit:

P. Ne regarde pas nos fautes, Seigneur,
mais que ta miséricorde l'emporte sur notre infidélité.
Renouvelle en nous l'esprit de service.

A. Amen.

HYMNE

8. Puis celui qui préside allume une lampe devant l'image des sept saints Pères, ou bien sept lampes ou cierges placés sur l'autel ou à proximité. Pendant ce temps, on chante l'hymne *Bella dum late* (p. 67) ou l'hymne suivante, ou une autre adaptée (par ex. pp. 68-70):

Servir Marie fut votre honneur,
c'est elle, votre douce Dame,
qui vous fit saints, chers à son Fils,
par ses mérites et ses prières.

C'est elle qui vous a donné
un cœur d'où monte la louange,
et le regard plein d'attention,
l'amour jusqu'à la croix fidèle.

L'amour vous fait des serviteurs
unis et forts, aimants et humbles,
heureux de servir le Seigneur
présent au cœur de ceux qui souffrent.

En serviteurs fidèles au Christ,
debout, vigilants dans l'attente,
vos cœurs veillaient au sein des nuits
et jusqu'à l'aube silencieuse.

«Voici qu'il vient!» s'élève un cri:
Joyeux, vous ouvrez votre porte;
il vient donner aux serviteurs
la récompense à eux promise.

Au Père, au Fils et à l'Esprit,
louange à Dieu, Seigneur de gloire:
ses serviteurs sont ses amis,
et dans sa joie il les accueille. Amen.

PRIÈRE D'OUVERTURE

9. Celui qui préside dit:

P. Prions.

Tous se recueillent et prient en silence. Puis:

P. Seigneur, tu es la gloire de tes serviteurs:
fais que notre service de la Vierge Marie
se traduise, comme en nos bienheureux Pères,
dans le service plein d'amour de nos frères malheureux.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

LECTURE HAGIOGRAPHIQUE

10. Un lecteur lit le passage suivant de la *Légende des origines de l'Ordre* ou une page sur le service de la Vierge ou sur d'autres aspects du service chrétien, tirée des écrits des Pères de l'Église ou d'autres auteurs de doctrine éprouvée.

L. De la *Legenda* de frère Pierre de Todi sur l'origine de l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie

(LO 35. 17. 18. 38. 37)

Au service de Dieu, de la Vierge, des hommes

Les sept bienheureux Pères orientaient vers Dieu toute leur puissance d'aimer et vivaient unanimes dans une adhésion cordiale à sa volonté, ne désirant rien d'autre que lui, ou à cause de lui: ils l'aimaient donc de tout leur cœur.

Ils tournaient en louange de Dieu tout dan vital, toute perception sensible et, ainsi, n'avaient en 'me que sa gloire dans tous les mouvements de leur âme; c'est pourquoi ils lui attribuaient le mérite de toutes leurs œuvres bonnes et l'aimaient indéfectiblement de toute leur âme.

C'est au service du Seigneur qu'ils ordonnaient toutes les recherches et toutes les découvertes auxquelles ils pouvaient parvenir par la pensée ou le raisonnement: aspirant sans cesse à le servir avec crainte comme leur propre Seigneur et Maître, ils l'aimaient continûment de tout leur esprit.

Ils s'appliquèrent donc avec joyeuse détermination à servir fidèlement Dieu et notre Dame. Alors qu'ils avaient été auparavant négociants de biens terrestres, ils commencèrent dans leur communion de vie à découvrir le métier et l'art d'attacher les âmes au Seigneur et à notre Dame, de conserver dans l'amour celles qui leur étaient déjà unies et de les servir fidèlement. Ainsi ils devinrent négociants de biens célestes.

Mais nos sept Pères, redoutant leur propre imperfection, décidèrent avec sagesse de se placer humblement aux pieds de la Reine du ciel, la très glorieuse Vierge Marie, et de lui offrir leur personne et leur cœur, afin qu'en médiatrice et avocate elle les réconciliât avec son Fils et les lui recommandât, et, suppléant à leur imperfection par son abondante charité, leur obtînt, en sa miséricorde, fécondité de mérites.

Voilà pourquoi ils se mirent, pour l'honneur de Dieu, au service de la glorieuse Vierge, sa Mère, et voulurent être appelés désormais «Serviteurs de sainte Marie», se donnant, sur le conseil de personnes sages, une règle de vie.

Ils aimaient Dieu, leur âme, le prochain et leur corps d'un amour ordonné. Quant au prochain, ils cherchaient avant tout à connaître ses besoins; ils partageaient ses souffrances avec tendre compassion et, selon leur pouvoir, secouraient dans toutes leurs nécessités spirituelles et corporelles ceux qui étaient dans le besoin; ensuite, regardant le prochain comme un frère, ils se montraient envers lui miséricordieux comme envers eux-mêmes et pardonnaient à ceux qui les auraient offensés; enfin, considérant avec sollicitude l'état des âmes, ils se réjouissaient avec les justes et souffraient avec les pécheurs, encourageant les justes dans leur vie sainte et convertissant les pécheurs pour qu'ils ne tombent pas plus bas dans leurs misères.

PSAUME RESPONSORIAL

11. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un répons, ou d'un moment de silence méditatif.

Psaume 123 (122), 1. 2. 3-4
Notre confiance repose dans le Seigneur

R. Vers toi, Seigneur, se lèvent les yeux de tes serviteurs.

S. Vers toi j'ai les yeux levés,
vers toi qui es au ciel. *R.*

Comme les yeux de l'esclave
vers la main de son maître, +
comme les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,
attendent sa pitié. *R.*

Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous:
notre âme est rassasiée de mépris.
C'en est trop, nous sommes rassasiés
du rire des satisfaits, du mépris des orgueilleux! *R.*

Ou bien (J 45):

1. Vers toi j'ai les yeux levés,
qui te tiens au ciel, (bis)
mais pourquoi regarder le ciel,
si tu restes le Dieu caché? (bis)

2. Sur moi ton regard posé
réfléchit le ciel, (bis)
mais comment découvrir le ciel,
si mes yeux sont encor voilés? (bis)

3.
d'après le Psaume 123 (122), Claude Bernard

LECTURE BIBLIQUE

12. Suit la lecture d'un texte biblique sur le service. On pourra aussi faire proclamer, par différents lecteurs, des passages empruntés à plusieurs textes soigneusement choisis et enchaînés, de façon à constituer, grâce à l'unité de thème, comme une lecture unique. Ici on propose un exemple, qui pourra être abrégé, en omettant, sans que le message en soit altéré, la série de passages marqués *L 3*.

L 1. De l'Évangile de Jésus et des écrits des apôtres Paul et Pierre
(*Mt* 20, 25-28; 23, 8-12; *Jn* 13, 13-15; *Rm* 12, 11-13. 15-16; *Ga* 5, 13b-14; *1 P* 2, 15-16; 3, 8-9; 4, 10-11)

Mettez-vous au service les uns des autres

L 1. Jésus dit à ses disciples:
«Vous le savez:
les chefs des nations païennes commandent en maîtres,
et les grands font sentir leur pouvoir.
Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi:
celui qui veut devenir grand
sera votre serviteur;

et celui qui veut être le premier
sera votre esclave.
Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir
et donner sa vie en rançon pour la multitude».

L 2. Ne brisez pas l'élan de votre générosité,
mais laissez jaillir l'Esprit;
soyez les serviteurs du Seigneur.
Aux jours d'espérance, soyez dans la joie;
aux jours d'épreuve, tenez bon;
priez avec persévérance.
Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin,
et que votre maison soit toujours accueillante.

L 3. La volonté de Dieu,
c'est que les gens de bien fassent taire les insensés
qui parlent sans savoir.
Soyez des hommes libres,
sans dissimuler votre méchanceté
derrière cette liberté;
soyez plutôt les esclaves de Dieu.

L 1. Ne vous faites pas donner le titre de Rabbi,
car vous n'avez qu'un seul enseignant,
et vous êtes tous frères.
Ne donnez à personne sur terre le nom de Père,
car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.
Ne vous faites pas non plus appeler maîtres,
car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.
Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.
qui s'élèvera sera abaissé;
qui s'abaissera, sera élevé.

L 2. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie,
pleurez avec ceux qui pleurent.
Soyez bien d'accord entre vous;
n'ayez pas le goût des grandeurs,
mais laissez-vous attirer par ce qui est simple.
Ne vous fiez pas à votre propre jugement.

L 3. Que tout le monde vive parfaitement uni,
plein de sympathie, d'amour fraternel,
de tendresse, de simplicité.
Ne rendez pas le mal pour le mal,
ni l'insulte pour l'insulte;
au contraire, appelez sur les autres la bénédiction
puisque, par vocation,
vous devez recevoir en héritage les bénédictions de Dieu.

L 1. Vous m'appellez 'Maître' et 'Seigneur',
et vous avez raison, car vraiment je le suis.
Si donc moi, le Seigneur et le Maître,
je vous ai lavé les pieds,
vous aussi vous devez vous laver les pieds
les uns aux autres.
C'est un exemple que je vous ai donné
afin que vous fassiez, vous aussi,
comme j'ai fait pour vous.

L 2. Mettez-vous, par amour, au service
les uns des autres.
Car toute la Loi atteint sa perfection
dans un seul commandement,
et le voici:
Tu aimeras le prochain comme toi-même.

L 3. Ce que chacun de vous a reçu
comme don de la grâce,
mettez-le au service des autres,
comme de bons gérants de la grâce de Dieu
sous toutes ses formes:
si quelqu'un a le don de parler,
qu'il dise la parole de Dieu;
s'il a le don du service,
qu'il s'en acquitte avec la force que Dieu communique.
Ainsi, en toute chose, Dieu recevra sa gloire
par Jésus Christ.

13. À la fin de la lecture, on chante l'acclamation suivante ou une autre adaptée:

A. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant!
Gloire à toi, Seigneur.

ou bien, selon l'usage de certains lieux, on chante un «chant après l'évangile».

MÉDITATION SUR LA PAROLE

14. Après l'acclamation on observe une pause de silence méditatif, ou bien la personne qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier des Sept Saints. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un dialogue fraternel.

III. RÉPONSE À LA PAROLE

15. Ensuite prend place une supplique aux Sept Saints, sous forme de litanie (a) ou de prière adressée à eux (b).

(a) SUPPLIQUE LITANIQUE

16. Celui qui préside introduit la supplique litanique en disant, par exemple:

P. Frères et sœurs,
implorons la miséricorde de Dieu
et invoquons l'intercession de la Vierge Marie,
des saints
et des premiers Pères de l'Ordre des Servites.

17. Puis on chante les litanies:

Seigneur, prends pitié.
O Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

O Christ, écoute-nous.
O Christ, exauce-nous.

Père du ciel, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde,
Esprit Saint Consolateur
Trinité sainte, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.
Vierge, Servante du Seigneur,
Vierge, Femme de douleur,
Reine de tes Serviteurs,

Saint Joseph, priez pour nous.
Saint Jean Baptiste, prie pour nous.
Saint Pierre et saint Paul,
Saint Augustin,

Nos sept saints Pères, priez pour nous.
Racines et fondations de notre Ordre,

Serviteurs de la Parole,
Serviteurs de sainte Marie,
Serviteurs de vos frères,
Serviteurs des pauvres,

Bons serviteurs,
Fidèles serviteurs,
Serviteurs vigilants,
Serviteurs miséricordieux,

Chercheurs de Dieu,
Adorateurs du Père,
Disciples du Christ,
Voix de l'Esprit,

Habitants de la solitude,

Hommes de pénitence,
Hommes de silence,
Hommes de contemplation,

Messagers de l'Évangile,
Bâtisseurs du Royaume,
Experts en amitié,
Artisans de paix,

18. Celui qui préside conclut la supplique litannique par l'oraison suivante ou une autre adaptée:

P. Dieu, Père très bon,
tu pourvois avec amour aux nécessités de tes enfants,
écoute la prière que nous t'adressons aujourd'hui,
confiants dans l'intercession de nos sept bienheureux Pères:
afin que resplendisse ton infime miséricorde
et que nous ressentions la puissance de ta consolation.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A. Amen.

(b) PRIÈRE AUX SEPT SAINTS

19. Au lieu de la litanie, on peut adresser aux Sept Saints la prière suivante. Celui qui préside l'introduit par la monition suivante, ou une autre adaptée:

P. Frères et sœurs,
adressons-nous avec confiance aux sept bienheureux Pères
que Dieu nous a donnés
comme exemple lumineux d'amour et de service
et comme intercesseurs pour notre prière.

Après un moment de silence, il continue:

P. Nous venons à vous,
o nos premiers Pères,
en fils, en disciples, en amis,
pour apprendre de vous, images vivantes du Christ
comment servir Dieu dans la joie,
avec un cœur pur et des mains innocentes,
veillant jour et nuit dans l'amour;
comment servir le Christ
dans nos frères pauvres et humbles;
comment porter les fardeaux les uns des autres
et nous servir mutuellement;
comment imiter l'attitude de l'humble Servante:
faire de la vie un service d'amour

au Fils de Dieu et à tous les frères.

Que nous accompagne, o bienheureux Pères,
votre exemple de service de Dieu et de sainte Marie,
et que votre intercession nous soutienne
aujourd'hui et à tout instant de notre vie.

A. Amen.

OFFRANDE DE L'ENCENS

20. Après la supplique, celui qui préside encense l'image des Sept Saints, ou fait brûler l'encens dans un brasier placé sur l'autel ou dans un autre lieu opportun. Pendant ce temps, on chante l'antienne suivante ou une autre adaptée:

A. Réunis au nom du Christ,
ils n'avaient qu'un cœur dans le service des frères
et une âme pour la louange de Dieu.

Ou:

A. Tous réunis au nom du Christ
dans la concorde et l'unité,
tous d'un seul cœur ils servaient leurs frères,
d'une seule âme ils louaient Dieu.

M: Air breton - G7 MNA 33-54

Ou bien:

A. Oh! Qu'il est bon d'être tous ensemble!
Oh! Qu'il est bon de chanter ton nom, Seigneur!
Oh! Qu'il est bon d'être tous ensemble!
Oh! Qu'il fait bon dans ta maison.

Au lieu de l'offrande de l'encens, on peut accomplir un autre geste symbolique adapté. Le cas échéant, on peut présenter à ce moment les offrandes recueillies auparavant en vue d'un service de char que les fidèles ou la communauté ont l'intention d'accomplir.

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

21. Puis celui qui préside adresse à Dieu cette prière d'action grâce:

P. Louez avec moi le Seigneur.

A. Éternelle est sa miséricorde.

P. Béni soit son saint Nom.

A. Il est notre salut.

P. Nous te louons, ô Père et nous te bénissons:
en ta miséricordieuse providence
tu as suscité dans ton Église les Sept Saints,
hommes de concorde et de paix,

nos pères et nos frères.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
À toi louange et gloire à jamais.

Tu les as comblés de tes dons
et appelés à suivre le Christ:
pour acquérir la perle précieuse
ils abandonnèrent commerce et argent,
et, ayant quitte pour le Royaume champs et maison,
ils devinrent les pères d'une famille nouvelle,
issue ni de la chair, ni du sang,
mais de l'Esprit.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
À toi louange et gloire à jamais.

Ils mirent leur gloire à servir l'humble Servante:
comme elle ils gardèrent ta parole,
à son école ils apprirent la miséricorde,
et avec elle ils se tinrent près de la croix du Christ.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
À toi louange et gloire à jamais.

Donne-nous, Seigneur,
par l'intercession des sept saints Pères,
l'esprit de communion et de service,
la soif de la sagesse,
le goût de la beauté.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne à nos yeux un regard prophétique,
à notre silence l'éloquence,
à notre cœur l'ardeur du feu,
à nos mains la sollicitude.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne à l'Ordre des Servites,
vigne plantée sur la sainte montagne,
nouvelle sève et nouvelle vigueur,
pour que dans l'Église il produise
de nouveaux fruits de justice et de sainteté.

A. Nous te prions, Seigneur.

À toi, Père, source de la vie,
par le Christ, premier-né des saints,

dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire dans les siècles éternels.

A. Amen.

IV. ENVOI

22. Si les circonstances le permettent, un lecteur s'adresse à l'assemblée en disant, par exemple:

L. Que notre célébration ne s'achève pas ici,
mais se poursuive dans la vie.
Souvenons-nous que l'esprit de service exige:
humilité du cœur,
solidarité avec les plus petits,
sollicitude envers les frères.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

A. Et avec votre esprit.

23. Dans les formules de bénédiction et d'envoi on peut, suivant les circonstances et les coutumes, utiliser le «nous» au lieu du «vous». Celui qui préside dit:

P. Que le Dieu de toute consolation,
récompense et couronne de ses serviteurs,
vous rende persévérants dans son service.

A. Amen.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils et Saint Esprit,
descende sur vous et y demeure à jamais.

A. Amen.

24. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez dans la paix du Seigneur
et soyez au service les uns des autres.

A. Nous rendons grâce à Dieu.

25. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites*, ou un autre chant en l'honneur de sainte Marie.

Salve, Regína, mater misericórdiae;
vita, dulcédo et spes nostra, salve.
Ad te clamámus, éxsules filii Evae.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.
Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos convertéte.
Et Iesum, benedíctum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsílíum osténde.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

Ou en français (J.-F. Frié):³

Reine, à toi, salut! O Mère du Seigneur Jésus,
notre espérance vers ton cœur s'élance.
Entends-nous gémir, entends les larmes, le soupir!
Vers toi, il est conduit, le pauvre, le petit!
Il vient du fond de notre nuit!
Regarde-nous et nous verrons le Fils!
Console-nous et nous aurons la paix du Christ,
ô Vierge pure!
Le Sauveur, que ton amour le montre au dernier jour!
Délice et Dieu Seigneur qu'il resplendisse!
O Marie, O Mère, O Bénie, bénis la terre!

Ou la supplique des Servites:

1. O Mère de tendresse, tu nous ouvres
le trésor de la vie et de la grâce;
soutiens tes serviteurs dans l'espérance.
2. Servante généreuse, tu nous guides
sur la route incertaine de l'épreuve;
garde-nous tous fidèles à ton service.
3. Ravive en nous l'appel des origines:
dans l'amour, servir Dieu et tous nos frères,
les yeux rivés sur toi, au pas du Maître.

³ Cette traduction adaptée de J.-F. Frié, qui se prête proprement à la mélodie grégorienne traditionnelle, est extraite du livret «*Et le nom de la Vierge était Marie*» (*Luc 1, 27*). *Chants. Airs nouveaux / Airs anciens* (P. Lethielleux, Paris 1984) p. 19..

IV

SAINT ALEXIS,
PATRON DES ETUDIANTS

Pour nous, Servites, suivant l'exemple de nos premiers Pères
et la tradition de l'Ordre,
la pénitence réside avant tout dans la charité
comprise comme un service des uns envers les autres (cf. *Ga* 5, 13b)
et dans l'expérience de la vie communautaire
vécue avec sincérité et générosité.

Constitutions OSM, 71

Saint Alexis de Florence (+1310), un des sept saints initiateurs de l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie, fut déclaré "patron des étudiants" en 1724 par le prier général, frère Sostegno Cavalli (+1747). Ce titre lui fut attribué notamment parce que, dans sa vie, il fut, pour les frères, en particulier pour les jeunes, un exemple de fidèle service et, comme on le note dans les *Ricordanze di S. Maria di Cafaggio*, qu'il contribua au soutien des jeunes frères envoyés à Paris pour étudier à l'Université de la Sorbonne avec l'argent qu'on lui donnait pour le service de la quête et qu'il ne dépensait pas pour soi.

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, par des moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. Bien en vue, on placera l'image de saint Alexis de Florence ou des Sept premiers Pères, ornée de fleurs, et, devant elle, une lampe.

2. Dans le présent formulaire, on célèbre la sagesse et la miséricorde de Dieu, qui a fait grandir dans le cœur de saint Alexis le désir de le servir sans cesse et de marcher fidèlement sur les pas de son Fils Jésus, Maître et Seigneur.

3. Pour la célébration, on préparera :

- des fleurs, pour orner l'image de saint Alexis ou des Sept Saints;
- une lampe;
- de l'encens avec l'encensoir ou le brasero;
- les éventuelles offrandes recueillies auparavant en vue d'une œuvre de charité que les fidèles ou la communauté entendent accomplir;
- la bible ou le *Catéchisme de l'Église catholique* ou son *Compendium* ou la *Ratio studiorum*, signes de l'éducation chrétienne.

I. RITE D'OUVERTURE

SALUTATION DE LA VIERGE MARIE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la salutation biblique à la Vierge Marie.

A. Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes,
et Jésus, ton enfant, est béni.

INVOCATION DU NOM DU SEIGNEUR

5. Tous font le signe de la croix pendant que celui qui préside dit:

P. Au nom du Père,
et du Fils
et du Saint Esprit.

A. Amen.

MONITION

6. Un lecteur ou celui qui préside annonce aux membres de l'assemblée le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. C'est avec joie que nous évoquons, aujourd'hui,
la figure de l'un des Sept premiers Pères,
saint Alexis (Falconieri) de Florence.
Il survécut aux six compagnons initiateurs de l'Ordre
et mourut en 1310,
après avoir vu l'approbation définitive de l'Ordre (1304).
Saint Alexis rappelait humblement
que ni lui ni aucun de ses compagnons avait eu

l'intention de fonder un nouvel Ordre,
 mais qu'ils s'étaient réunis par inspiration divine
 pour accomplir plus facilement et plus dignement
 la volonté du Seigneur (cf. LO 24).
 Nous apprenons de la *Legenda de origine Ordinis*
 que, suivant l'exemple du Christ,
 il fut au milieu des siens *comme celui qui sert* (Lc 22, 27):
 il servit avec empressement les frères, même en âge avancé,
 et il fut un modèle pour les jeunes frères en formation.

HYMNE

7. Celui qui préside allume la lampe devant l'image de saint Alexis ou des Sept saints Pères, pendant qu'on chante l'hymne *Bella dum late* ou l'une des deux hymnes suivantes:

Heureux Alexis le Mendiant,
 à l'abri sous le chaume;
 d'un cœur de pauvre, il tient, vivant,
 le bien de ton Royaume.

Heureux qui sert avec douceur,
 à l'œuvre dans l'Église;
 ta récompense: son bonheur,
 la terre tant promise.

Heureux le cœur si affligé
 devant l'âme en détresse;
 quand ta Parole est annoncée,
 il vit, plein d'allégresse.

Heureux l'homme affamé de Toi,
 l'assoiffé de justice,
 fidèle et droit jusqu'à la Croix
 qui brise la malice.

Heureux l'indulgent qui comprend,
 l'amoureux qui pardonne;
 par lui, sans bruit, l'amour s'apprend,
 se donne et se redonne.

Heureux cœur pur, non divisé,
 regard limpide et sage:
 dans les petits, les humiliés,
 il voit ton vrai visage.

Heureux Bonfils, faiseur de paix,
 au beau milieu des guerres:
 il crée des liens, guérit les plaies;
 avec toi, fils du Père.

Heureux les frères, amis toujours,
loin des murs qui séparent;
ils sèment en nous ton feu d'amour
qui de nos vies s'empare.

Ou bien:

Unis au Christ,
au cœur d'un monde de discorde,
ils ont voulu, nouveaux apôtres,
vivre en plénitude la Parole,
avec la Vierge qui fut choisie,
Marie, la bénie du Seigneur.

Heureux les frères:
ils ont, au creux de la montagne,
laissé mûrir le don d'eux-mêmes,
terre fécondée par la Parole,
avec la Femme qui vit son «oui»,
Marie, la bénie du Seigneur.

Auprès des croix
nombreuses en tout cri de détresse,
présents aux portes de la ville,
ils ont donné chair à la Parole,
avec la Mère qui fut debout,
Marie, la bénie du Seigneur.

Unis au Christ,
dans notre monde en discorde,
pour nous, leurs frères encore en marche,
ils deviennent à jamais la Parole,
avec la Dame qui resplendit,
Marie, la bénie du Seigneur.

PRIERE D'OUVERTURE

8. Celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

Tous se recueillent un instant. Puis il poursuit:

Dieu, Père miséricordieux,
qui as donné saint Alexis, humble et sage,
fidèle au service de la Vierge glorieuse,
à l'Ordre encore naissant des Serviteurs de sainte Marie,
accorde-nous
d'œuvrer avec empressement pour le Royaume
et de donner notre vie
par amour pour toi et pour notre prochain,

à l'exemple du Christ,
 qui vit et règne avec toi
 dans l'unité du Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles.

A. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

9. Une lecture hagiographique, suivie d'un répons bref, et une lecture biblique sont proclamées.

LECTURE HAGIOGRAPHIQUE

10. Un lecteur lit le passage suivant de la *Legenda de origine Ordinis* ou une autre page qui illustre la figure de saint Alexis.

L. De la "Legenda" du frère Pietro de Todi sur l'origine de l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie

(LO 26. 27. 28)

En toutes ses actions, il pratiquait l'humilité et la charité

Ils étaient donc sept, et tellement saints, comme on l'a vu, que notre Dame a jugé bon d'instituer son Ordre par eux. Quand je suis entré dans l'Ordre, un seul vivait encore, frère Alexis. Il a plu à notre Dame de le préserver de la mort jusqu'à nos jours.

La vie que menait frère Alexis, je la connais par expérience, car j'en ai été le témoin oculaire. Non seulement son exemple frappait l'entourage, mais il était lui-même une preuve vivante de la perfection et de la sainteté que j'ai décrites plus haut en parlant de ce frère et de ses compagnons. En raison de son grand âge, de sa faible constitution et des longues années où il avait dans l'Ordre porté *le poids du jour* (Mt 20, 12), il aurait pu tout naturellement chercher le repos, demander une nourriture adaptée à sa faiblesse, s'habiller chaudement et dormir dans un lit confortable, pour soulager son pauvre corps épuisé. Mais c'est l'inverse que toujours il désirait, manifestant par là sa perfection et sa sainteté.

En toutes ses actions, ses paroles et ses œuvres, le frère Alexis pratiquait l'humilité et la charité. Bien qu'il eût atteint, nous l'avons vu, une grande perfection, et qu'il fût vénéré par ses frères comme l'un des sept par qui notre Dame fonda son Ordre, il ne sortait pourtant jamais de cette voie de l'humilité. Comme le dernier des frères, il cherchait à mettre la main à tous les travaux de la vie commune, même les plus ordinaires et les plus fatigants. Ainsi, tant qu'il le put, il voulait prendre son tour et sortir en ville pour quêter le pain ou faire quelque travail, comme le plus petit et le plus robuste des frères. Les autres tâches du couvent, si viles aux yeux du monde, il s'efforçait d'en prendre sa part avec ses frères. Par là, il manifestait l'amour qu'il avait pour eux et l'humilité qu'il portait en son cœur, laissant ainsi un exemple aux frères désireux de servir fidèlement notre Dame.

Parvenu à un âge très avancé et ayant vu de ses yeux l'expansion de l'Ordre ainsi que le grand nombre et la sainteté des frères, il s'en alla joyeux vers sa Dame, sûr de recevoir la récompense de son fidèle service. Frère Alexis vécut près de cent dix ans, jusqu'en l'an 1310 de la nativité du Seigneur.

REPONS

11. La lecture hagiographique est suivie du répons bref (cf. *Ps* 119 [118], 1; *Lc* 12, 43. 48) ou d'une pause de silence méditative.

V. Heureux celui qui marche suivant la loi du Seigneur. * Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail.

R. Heureux celui qui marche suivant la loi du Seigneur. Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail.

V. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup.

R. Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail.

V. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

R. Heureux celui qui marche suivant la loi du Seigneur. Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail.

LECTURE BIBLIQUE

12. On lit ensuite une des deux lectures bibliques suivantes où sont exaltées les vertus manifestes dans la vie de saint Alexis. Les deux lectures sont formées de passages extraits de divers textes bibliques; ceux-ci, par unité thématique, constituent une seule lecture continue. Les passages qui les composent seront opportunément proclamés par des lecteurs distincts. Dans la première lecture – pour des raisons de brièveté –, on pourra omettre, sans que soit altéré le sens du message, la série de passages indiquée pour le lecteur *L3*. La lecture biblique pourra être aussi substituée par un autre passage biblique (par exemple: *Pr* 3, 13-24; *Sg* 7, 15-21; *Si* 6, 18-19.23. 26-28. 30-37; *Si* 39, 1-11; 2 *Th* 2, 13-17; 2 *Th* 3, 6-16; 1 *Tm* 2, 18-19; 4, 7b-14a. 15-16; 2 *Tm* 4, 7-8):

L1. De l'Évangile de Jésus Christ, du livre de Ben Sirac le Sage et des écrits de l'apôtre Paul (*Jn* 13, 34-35; *Si* 6, 37; *Rm* 12, 9-10; *Mt* 6. 1-2a. 3-4; *Si* 4, 1-4. 7-8; 2 *Co* 9, 6-7; *Jn* 13, 14-15; *Si* 3, 17-18; 11, 15. 20; *Ep* 5, 1-2)

Vivez dans l'amour

L1. “Je vous donne un commandement nouveau:

c'est de vous aimer les uns les autres.

Comme je vous ai aimés,

vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples:

c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres”.

L2. Médite sur les commandements du Seigneur,

occupe-toi sans cesse de ses préceptes.

C'est lui qui fortifiera ton cœur

et la sagesse que tu désires te sera accordée.

L3. Que votre amour soit sans hypocrisie.

Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien.

Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle,

rivalisez de respect les uns pour les autres.

L1. Si vous voulez vivre comme des justes,

évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer.

Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous

auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône,
ne fais pas sonner la trompette devant toi,
comme ceux qui se donnent en spectacle,
mais que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite,
afin que ton aumône reste dans le secret;
ton Père voit ce que tu fais en secret: il te le revaudra.

L2. Mon fils, ne retire pas au pauvre ce qu'il lui faut pour vivre,
ne fais pas attendre le regard d'un indigent.
Ne fais pas souffrir un affamé,
n'exaspère pas un homme qui est dans la misère.
N'ajoute pas au trouble d'un cœur irrité,
ne fais pas attendre ton aumône à celui qui en a besoin.
Ne repousse pas celui qui supplie dans la détresse,
ne détourne pas du pauvre ton visage.
Rends-toi aimable à toute l'assemblée,
et baisse la tête devant celui qui commande.
Penche l'oreille vers le pauvre,
et réponds avec douceur à son salut de paix.

L3. Rappelez-vous le proverbe:
À semer trop peu, on récolte trop peu;
à semer largement, on récolte largement.
Chacun doit donner comme il a décidé dans son cœur,
sans regret et sans contrainte;
car Dieu aime celui qui donne joyeusement.

L1. Si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds,
vous devez vous laver les pieds les uns des autres.
C'est un exemple que je vous ai donné
afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

L2. Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité,
et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur.
Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser:
tu trouveras grâce devant le Seigneur.
La sagesse, la science et la connaissance de la Loi viennent du Seigneur,
l'amour et la pratique des bonnes œuvres viennent de lui.
Sois attaché à ta besogne, occupe-t'en bien
et vieillis dans ton travail.

L3. Cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés.
Vivez dans l'amour
comme le Christ nous a aimés
et s'est livré pour nous
en offrant à Dieu le sacrifice qui pouvait lui plaire.

13. Ou bien, le dialogue 'biblique' suivant:

L. Évangile de Jésus Christ selon saints Matthieu, Marc, Luc et Jean

(Jn 1, 38. 39; Lc 9, 57. 58; Jn 14, 5. 6. 8. 9-10. 11; Mc 1, 40. 41; Mt 19, 16. 18. 20. 21; Mc 10, 37. 38. 39-40. 42-44; Jn 3, 4. 5-8)

Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements

Jésus: Que cherchez-vous?

Disciple: Maître, où demeures-tu?

Jésus: Venez, et vous verrez.

Disciple: Je te suivrai partout où tu iras.

Jésus: Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.

Disciple: Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin?

Jésus: Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Disciple: Seigneur, montre-nous le Père; cela nous suffit.

Jésus: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas?

Celui qui m'a vu a vu le Père.

Comment peux-tu dire: "Montre-nous le Père"?

Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi!

Croyez ce que je vous dis: je suis dans le Père et le Père est en moi;

si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres.

Disciple: Si tu le veux, tu peux me purifier.

Jésus: Je le veux, sois purifié.

Disciple: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?

Jésus: Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements:

"Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage.

Honore ton père et ta mère"

et aussi: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même".

Disciple: Tout cela, je l'ai observé: que me manque-t-il encore?

Jésus: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux.

Puis viens, suis-moi.

Disciple: Maître, accorde-nous de siéger,
l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire.

Jésus: Vous ne savez pas ce que vous demandez.
Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire,
recevoir le baptême dans lequel je vais être plongé?

Disciple: Nous le pouvons.

Jésus: La coupe que je vais boire, vous y boirez;
et le baptême dans lequel je vais être plongé, vous le recevrez.
Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche,
il ne m'appartient pas de l'accorder,
il y a ceux pour qui ces places sont préparées.
Vous le savez: ceux que l'on regarde
comme chefs des nations païennes commandent en maîtres;
les grands font sentir leur pouvoir.
Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi.
Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur.
Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous.

Disciple: Comment est-il possible de naître quand on est déjà vieux?
Est-ce qu'on peut rentrer dans le sein de sa mère
pour naître une seconde fois?

Jésus: Amen, amen, je te le dis:
personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit,
ne peut entrer dans le royaume de Dieu.
Ce qui est né de la chair n'est que chair;
ce qui est né de l'Esprit est Esprit.
Ne sois pas étonné si je t'ai dit qu'il vous faut renaître.
Le vent souffle où il veut:
tu entends le bruit qu'il fait,
mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va.
Il en est ainsi de tout homme qui est né du soufflé de l'Esprit.

14. À la fin de la lecture biblique, on chante l'acclamation suivante ou bien une autre adaptée:

A. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant!
Gloire à toi, Seigneur.

ou bien, selon l'usage de certains lieux, on chante un "chant après l'évangile".

MEDITATION

15. Après l'acclamation on observe un moment de recueillement, ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier de saint Alexis ou des Sept premiers Pères. Pour une réflexion actuelle sur la pensée et la figure de saint Alexis, voir, par exemple: Appendice I, p. ????. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra prendre, si les circonstances le permettent, la forme d'un échange fraternel.

III. RÉPONSE À LA PAROLE

16. La méditation sur la Parole est suivie d'une prière à saint Alexis, de l'offrande de l'encens, d'un éventuel geste symbolique et d'une prière d'action de grâce.

PRIERE A SAINT ALEXIS

19. Celui qui préside introduit la supplique à saint Alexis en disant, par exemple:

P. Frères et sœurs,
 tournons-nous avec confiance vers saint Alexis,
 que Dieu nous a donné
 comme exemple éclairant de vie évangélique et de service
 et comme intercesseur dans notre prière.

Après un moment de recueillement, les personnes présentes adressent à saint Alexis la supplique suivante:

Alexis, serviteur de sainte Marie,
 frère aîné,
 saint dans l'Église de Dieu,
 soutiens par ta prière notre engagement de service.

Frère simple et sobre,
 ta nourriture était frugale,
 tes vêtements modestes;
 tu refusais aisances et commodités.
 Tourne ton regard vers les jeunes
 qui, désireux de ce qui est durable et essentiel,
 se proposent de suivre le Fils de l'homme
 qui n'a pas d'endroit où reposer la tête.

Frère charitable,
 serviteur diligent et joyeux,
 oublieux de soi et empressé à répondre
 aux nécessités des frères «sans faire de bruit»,
 aide-nous à être fidèles à notre engagement
 de porter les fardeaux les uns des autres,
 de nous aimer par des actes et en vérité.

Frère au regard prophétique,
 témoin du Royaume,
 intercède auprès du Très-Haut
 pour les frères accablés par le poids des années,
 afin que, comme toi, saint vieillard,
 ils gardent intact leur idéal de service
 de Dieu, de notre Dame, des frères,
 sûrs de recevoir la récompense promise au serviteur fidèle.

Prie pour nous, Alexis, vénérable frère,

toi qui vis dans la «Terre promise»,
 héritage du Père, du Fils et de l'Esprit,
 à qui s'élève le chant de louange et de gloire
 pour les siècles sans fin.
 Amen.

OFFRANDE DE L'ENCENS

17. Celui qui préside encense l'image de saint Alexis ou des Sept Saints. Entre-temps on chante l'une des antiennes suivantes ou une autre adaptée:

A. Réunis au nom du Christ,
 ils n'avaient qu'un cœur dans le service des frères
 et une âme pour la louange de Dieu.

Ou:

A. Tous réunis au nom du Christ
 dans la concorde et l'unité,
 tous d'un seul cœur ils servaient leurs frères,
 d'une seule âme ils louaient Dieu.

M: Air breton - G7 MNA 33-54

Ou bien:

A. Oh! Qu'il est bon d'être tous ensemble!
 Oh! Qu'il est bon de chanter ton nom, Seigneur!
 Oh! Qu'il est bon d'être tous ensemble!
 Oh! Qu'il fait bon dans ta maison.

À ce moment de la célébration on peut présenter à celui qui préside les offrandes recueillies auparavant en vue d'une œuvre de charité que les fidèles ou la communauté entendent accomplir.

GESTE SYMBOLIQUE

18. Si on le considère opportun, celui qui préside peut remettre aux membres de l'assemblée (étudiants, éducateurs, ...) une bible, ou le *Catéchisme de l'Église catholique* ou son *Compendium* ou la *Ratio studiorum*, comme signes de l'éducation chrétienne.

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

20. Si on le juge opportun, celui qui préside adresse à Dieu cette prière d'action grâce:

P. Louez avec moi le Seigneur.

A. Éternelle est sa miséricorde.

P. Béni soit son saint Nom.

A. Il est notre salut.

P. Nous te louons, ô Père et nous te bénissons:

en ta miséricordieuse providence
tu as suscité dans ton Église les Sept Saints,
hommes de concorde et de paix,
nos pères et nos frères.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
À toi louange et gloire à jamais.

Tu les as comblés de tes dons
et appelés à suivre le Christ:
pour acquérir la perle précieuse
ils abandonnèrent commerce et argent,
et, ayant quitté pour le Royaume champs et maison,
ils devinrent les pères d'une famille nouvelle,
issue ni de la chair, ni du sang,
mais de l'Esprit.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
À toi louange et gloire à jamais.

Ils mirent leur gloire à servir l'humble Servante:
comme elle ils gardèrent ta parole,
à son école ils apprirent la miséricorde,
et avec elle ils se tinrent près de la croix du Christ.

A. Toi seul es saint, Seigneur.
À toi louange et gloire à jamais.

Donne-nous, Seigneur,
par l'intercession des sept saints Pères,
l'esprit de communion et de service,
la soif de la sagesse,
le goût de la beauté.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne à nos yeux un regard prophétique,
à notre silence l'éloquence,
à notre cœur l'ardeur du feu,
à nos mains la sollicitude.

A. Nous te prions, Seigneur.

Donne à l'Ordre des Servites,
vigne plantée sur la sainte montagne,
nouvelle sève et nouvelle vigueur,
pour que dans l'Église il produise
de nouveaux fruits de justice et de sainteté.

A. Nous te prions, Seigneur.

À toi, Père, source de la vie,
 par le Christ, premier-né des saints,
 dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
 honneur et gloire dans les siècles éternels.

A. Amen.

IV. ENVOI

21. Si les circonstances le permettent, un lecteur s'adresse à l'assemblée en disant, par exemple:

L. Que notre célébration ne se termine pas ici,
 mais se poursuive dans la vie.
 Gardons vivant notre engagement
 de chercher non pas les joies éphémères,
 mais les biens durables,
 d'aspirer avant tout non pas au succès de nos initiatives,
 mais à la perfection dans l'humble service des frères.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

A. Et avec votre esprit.

22. Dans les formules de bénédiction et d'envoi on peut, suivant les circonstances et les coutumes, utiliser le «nous» au lieu du «vous». Celui qui préside dit:

P. Que le Seigneur bienveillant et miséricordieux
 nous accorde de vivre dans la charité et la justice.

A. Amen.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside,, il ajoute:

P. Et que Dieu tout-puissant vous bénisse
 le Père, le Fils + et le Saint-Esprit.

A. Amen.

23. Celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez dans la paix du Seigneur

et marchez libres et joyeux vers le Royaume.

A. Nous rendons grâce à Dieu.

24. Selon la tradition de l'Ordre, on s'adresse à sainte Marie, notre Dame, en chantant l'antienne *Salve, Regina* ou la *Supplique des Servites* ou un autre chant marial.

Salve, Regína, mater misericórdiae;
vita, dulcédo et spes nostra, salve.
Ad te clamámus, éxsules filii Evae.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.
Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos convérte.
Et Iesum, benedíctum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsílíum osténde.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

Ou en français (J.-F. Frié):⁴

Reine, à toi, salut! O Mère du Seigneur Jésus,
notre espérance vers ton cœur s'élance.
Entends-nous gémir, entends les larmes, le soupir!
Vers toi, il est conduit, le pauvre, le petit!
Il vient du fond de notre nuit!
Regarde-nous et nous verrons le Fils!
Console-nous et nous aurons la paix du Christ,
ô Vierge pure!
Le Sauveur, que ton amour le montre au dernier jour!
Délice et Dieu Seigneur qu'il resplendisse!
O Marie, O Mère, O Bénie, bénis la terre!

Ou la supplique des Servites:

1. O Mère de tendresse, tu nous ouvres
le trésor de la vie et de la grâce;
soutiens tes serviteurs dans l'espérance.
2. Servante généreuse, tu nous guides
sur la route incertaine de l'épreuve;
garde-nous tous fidèles à ton service.
3. Ravive en nous l'appel des origines:
dans l'amour, servir Dieu et tous nos frères,
les yeux rivés sur toi, au pas du Maître.

⁴ Cette traduction adaptée de J.-F. Frié, qui se prête proprement à la mélodie grégorienne traditionnelle, est extraite du livret «*Et le nom de la Vierge était Marie*» (*Luc 1, 27*). *Chants. Airs nouveaux / Airs anciens* (P. Lethielleux, Paris 1984) p. 19.

APPENDICE

LECTURES

ALEXIS PARLE ENCORE A SES FRERES*

Moi, Alexis,⁵ je suis le dernier des sept premiers frères de l'Ordre voulu par Dieu et par notre Dame. Je ne cesserai pas de le répéter: «*Lorsque nous nous sommes réunis pour vivre ensemble, il n'était pas du tout dans nos intentions de fonder un nouvel Ordre, ni de susciter tant de frères. Nous croyions seulement, mes compagnons et moi, que nous avions été réunis, sous l'inspiration de Dieu pour nous séparer du monde et accomplir ainsi plus parfaitement et plus facilement sa volonté*» (LO 24). Je me souviens des visages lumineux de mes compagnons, des fatigues et des joies que nous avons partagées. Et tous m'ont édifié par leur exemple de vie donnée au Seigneur et au prochain. Même leur mort, qui m'a fait souffrir, a été pour moi un motif de réflexion sur le sens de ma vie et sur les paroles du Seigneur: «*Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais*» (Jn 11, 25-26).

Heureux de vivre avec des frères si admirables, si dévots à sainte Marie, humble Servante du Seigneur, moi, suivant mes aptitudes, je m'adonnais volontiers aux travaux manuels, au soin de la maison, à la quête, menant une vie frugale.

*Frère laborieux*⁶

Je reconnais que, parfois, rempli de zèle, j'ai fait des travaux qui dépassaient même mes forces. J'étais tout simplement plein d'enthousiasme, convaincu d'être avec mes frères un instrument du Dieu Rédempteur qui veut reporter la création à sa beauté originelle. Je m'y donnais tout entier ... sans aucune prétention. Je me laissais guider par les paroles du Maître: «*Quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous: "Nous sommes des serviteurs quelconques: nous n'avons fait que notre devoir"*» (Lc 17, 10).

Parfois, quelqu'un parmi mes frères voulait m'empêcher d'accomplir certains services très communs, parce qu'ils avaient un grand respect pour moi, étant donné que j'étais du groupe des sept premiers frères de l'Ordre, et ils craignaient pour mon âge avancé et ma santé fragile. Mais, ces marques d'attention m'incommodaient un peu, car j'aimais bien travailler avec les frères, faisant miennes les paroles de Jésus: «*Je suis au milieu de vous comme celui qui sert*» (Lc 22, 27).

* Ce texte est la version française d'un article publié en italien sous le titre *Siamo servi inutili* dans la revue *Monte Senario* n. 8 (mai-août 1999) pp. 5-8.

⁵ Saint Alexis est dit de la famille aisée des « Falconieri », qui avaient des maisons et des entrepôts près de la Porte de Balle (à quelque distance de Cafaggio). « On dit qu'il était le frère de Chiarissimo Falconieri (le père de sainte Julienne Falconieri) qui, avec de "l'argent mal acquis" dans le commerce avait aidé à l'agrandissement de la construction de S. Marie de Cafaggio en 1262. (...) Il est certain, par ailleurs, que le Saint venait d'une expérience marchande qui lui donnait la capacité de traiter avec compétence les affaires les plus variées; c'est, d'ailleurs, pour cela que nous le trouvons en 1255 avec les charges de "procureur et commissaire aux comptes" au couvent: un service qui ne contredit pas la tradition selon laquelle Alexis était un frère laïc et non clerc ». Selon la tradition, Alexis serait mort le 17 février 1310, à l'âge de 110 ans (cf. LO 28; il était donc né en 1200!). Selon les *Annales* servites, on représente saint Alexis, en iconographie, les mains jointes devant l'enfant Jésus qui lui présente une croix et une couronne de fleurs. Voir: CASALINI E., *Le pleiadi del Senario. I Sette Fondatori dei Servi di Maria* = Colligite 5 (Convento SS. Annunziata, Firenze 1989) p. 84.

⁶ Cf. LO 27.

Certes, il y a eu des moments où le travail "pour l'utilité commune"⁷ me pesait, mais je me donnais du courage. Je suis convaincu: ce n'est pas dans les "grandes choses" que se manifeste l'amour pour les frères, pour le prochain, mais dans les "petites choses", dans la fidélité aux humbles services à la communauté. Et d'ailleurs, les actes sont plus convaincants que les mots. Ce qui fait vraiment grandir la charité et les œuvres de miséricorde, c'est – plus que les paroles – le bien accompli "sans bruit" par les frères. Jésus l'enseignait: «*Évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer. Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux*» (Mt 6, 1).

Frère mendiant

Tant que j'ai pu, et malgré la réticence de mes frères, j'ai toujours voulu sortir pour faire la quête. Le jour [de quête] qu'on m'assignait était le samedi,⁸ jour de notre Dame.⁹ À chaque semaine, nous allions donc, moi – sauf quand ma santé ne me le permettait pas –¹⁰ avec un compagnon,¹¹ et frère Roger de Dono¹² avec un autre compagnon, hors du couvent, pour recueillir "l'aumône du samedi" auprès de nos connaissances et pour aider ainsi la communauté. Pour cet humble service, je recevais en récompense un denier que je ne dépensais pas et qui au fil des ans vint à constituer un petit fonds, que le prieur général a pu se servir pour le soutien de nos jeunes frères plus doués qui fréquentaient les écoles supérieures, à Paris.¹³ Ce fut là, ma façon de contribuer à la formation initiale de nos jeunes frères qui sont notre avenir. Et d'ailleurs, les recommandations du Christ étaient claires: «*Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et la rouille les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler*» (Mt 6, 19).

*Frère sobre*¹⁴

⁷ Cf. *Règle de saint Augustin*, n. 31: «... que nul d'entre vous ne fasse quoi que ce soit pour son profit personnel, mais que tous vos travaux soient accomplis pour l'utilité commune; et cela avec un zèle plus grand et un élan plus assidu que si chacun de vous s'occupait de ses propres affaires ... ».

⁸ Cf. CASALINI Eugenio M., ed., *Registro di Entrata e Uscita di Santa Maria di Cafaggio (REU) 1286-1290* = Biblioteca della Provincia Toscana dei Servi di Maria 7 (Convento della SS. Annunziata, Firenze 1998) pp. 119-306. Dans ce registre, on peut noter, dans les années 1286-1289, que le frère Alexis sortit régulièrement du couvent, pour la quête, avec un autre religieux, à chaque samedi. Même le 11 juin 1289 - un samedi -, alors que les florentins étaient en train de combattre à Campaldino et que la ville vivait dans la crainte et l'angoisse d'une défaite possible et irréparable, le frère Alexis, avec son compagnon, sortit dans les rues en demandant l'aumône et en faisant sa tournée hebdomadaire habituelle comme si rien n'était! Et peut-être était-il le seul, à ces heures-là, à ne pas avoir peur, à l'intérieur des murs de la ville-état de Florence.

⁹ Cf. SOULIER P. M., ed., *Constitutiones antiquae fratrum Servorum sanctae Mariae a s. Philippo Benitio anno circiter 1280 editae* [= *Const. anciennes.*], c. 1-2, in: Monumenta OSM 1 (1897) p. 28-31.

¹⁰ Cf. CASALINI E. M., ed., *Registro di Entrata e Uscita ..., o.p.*, p. 237. On peut noter, dans les années 1286-1289, qu'Alexis manqua de sortir le samedi pour la quête une seule fois: le 18 février 1289. Il était malade. En effet, ce jour-là, on fait une dépense de 10 deniers pour l'achat de «ses pillules».

¹¹ Cf. Mc 3, 14-15; 6, 7; *Règle de saint Augustin*, n. 20: «Quand vous sortez, allez ensemble, lorsque vous arrivez, restez ensemble».

¹² Cf. CASALINI E. M., ed., *Registro di Entrata e Uscita ..., o.p.*, pp. 55 [n. 22], 108. On peut noter que le frère Roger de Dono sortait lui aussi, le samedi, pour la quête.

¹³ Cf. *Ricordanze di S. Maria di Cafaggio, Firenze (1295-1332)*, f. 20v, f. VIIIv, in: CASALINI E. M., ed., *Testi dei "Servi della Donna di Cafaggio"* = Biblioteca della Provincia Toscana dei Servi di Maria 5 (Convento della SS. Annunziata, Firenze 1995) pp. 95-96, 112. Voir le commentaire d'E. M. CASALINI: pp. 32-33. Donc, le 1er août 1307, frère Alexis de Florence prêle au prieur général 9 florins d'or, en faveur des frères étudiants qui fréquentaient l'Université de la Sorbonne à Paris («*pro scholaribus parisiensibus*»). Jusqu'au 14 novembre 1309, le prieur général lui avait restitués seulement 1 florin, 3 lires et 1 sou. C'est un des faits qui ont contribué à la nomination de saint Alexis comme «patron des étudiants servites».

¹⁴ Cf. LO 27.

Pour moi, prendre la condition de serviteur à l'exemple de Jésus (cf. *Phil* 2, 6-8), cela veut dire me dépouiller et adopter un style de vie simple. Le serviteur doit éliminer tout ce qui le sépare des autres, des petits, qu'il est appelé à servir: il doit savoir se contenter de peu. C'est un principe qui m'a toujours guidé, dans la nourriture, dans le vêtement et dans le repos.

À la table, je n'ai jamais demandé pour moi des aliments délicats. J'ai toujours préféré manger au réfectoire de la communauté, me contentant du plat qu'on me servait.¹⁵ Si, parfois, retenu par une maladie grave, j'étais incapable de me rendre au réfectoire avec les autres frères, je ne demandais pas d'aliments particuliers. Tout au plus, je cueillais un peu de légumes du jardin potager et je les mangeais habituellement cuits pour réchauffer mon petit corps vieux et malade.

Je détestais porter des vêtements trop raffinés (cf. *Mt* 11, 8; 6, 28-30) ou, mieux, j'essayais de garder dans l'habillement un juste milieu, évitant aussi bien la négligence que la recherche.¹⁶ Puis, pour le repos, je n'ai pas voulu qu'on me donne un lit adapté à ma fragilité, c'est-à-dire doux et confortable. Bien au contraire, comme le savent tous ceux qui ont vécu avec moi au couvent, j'ai utilisé des planches [de bois] à la place du matelas et un drap rêche à la place du drap inférieur.¹⁷ Je me rappelais les paroles de Jésus: «*Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête*» (*Lc* 9, 58).

Frère témoin du Royaume

Il m'est arrivé, plusieurs fois, dans la vie quotidienne de converser avec beaucoup de gens et de partager des réflexions sur le sens de la vie. Ces conversations ont toujours été pour moi des occasions de mutuel enrichissement. Je me rappelle qu'une fois je parlais avec ma nièce Julienne sur le jugement final (cf. *Mt* 25, 31-46).¹⁸ Elle se préoccupait tellement des moindres manquements (*Mt* 25, 45). Je lui dis que la demande finale du Seigneur ne serait pas: «Combien de fois as-tu commis ce péché ou faite cette omission ...?» mais plutôt: «Jusqu'à quel point as-tu aimé?» (cf. *Lc* 7, 47), car à la toute fin, c'est sur l'amour que nous serons jugés. Ce fut pour elle toute une découverte. Et, à partir de ce moment-là, elle voulut à tout prix donner sa vie à Dieu, comme moi, au service de la bienheureuse Vierge Marie, et fut très anxieuse de porter notre habit.

La joie de servir

Toi qui me lis, jeune ou moins jeune, permets-moi de te partager une de mes convictions profondes. Ils sont nombreux, dans l'Église et dans l'Ordre, ceux qui parlent de mes compagnons et de moi, en nous donnant le titre de *saints* ou *bienheureux*. Mes compagnons et

¹⁵ Cf. *Const. anciennes*, chap. 7-8. La nourriture devait être égale pour tous, exception faite pour les malades. Voir, par exemple, plus tard, la résolution du Chapitre général de Sienne (1 octobre 1328) pour les frères "supérieurs" qui mangeaient dans leurs cellules: «Ainsi également, puisque les constitutions disent expressément quels sont les lieux où doivent manger les frères en santé ou les malades, qu'ils soient simples frères ou supérieurs, il n'est pas permis à personne de manger quoi que ce soit en dehors de ces lieux, c'est-à-dire le réfectoire, l'hôtellerie et l'infirmerie. Ayant relevé que certains frères, et surtout les plus importants par dignité, mangent dans leurs cellules, ceci est honteux et cause un grand dérangement chez les autres, le prieur général et les définites ont recommandé, en vertu de la sainte obéissance, que personne n'ose manger ou boire de quelque façon dans les cellules, mais que, à ce sujet, une fois tout abus écarté, on observe la norme de l'Ordre.»

¹⁶ Cf. *Règle de saint Augustin*, n. 19: «Ce que vous portez ne doit pas vous faire remarquer, et ne cherchez pas à plaire par vos vêtements, mais par ce que vous êtes intérieurement». Voir aussi: *Règle de saint Augustin*, n. 30; *Const. anciennes*, chap. 12.

¹⁷ Cf. *Const. anciennes*, chap. 11. Il était permis aux frères malades de se coucher sur des matelas de laine et d'avoir des couvertures de lin.

¹⁸ Cf. ATTAVANTI P., *Paulina praedicabilis* [= Quaresimale sulle lettere dell'apostolo Paolo] (Siena 1494) f. 52-52v, in: *Moniales OSM* 2 (1964) p. 23-25..

moi avons expérimenté la vérité des paroles de Jésus: *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* (Ac 20, 35). Le bonheur le plus grand, pour moi, a été d'être "serviteur" de Dieu, de sainte Marie, du prochain, de servir avec amour les frères, d'aider le prochain, à tout prix. Oui, *il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir*. Laisse-moi te faire une invitation. Offre ce que tu as reçu de Dieu: la vie, la vocation, la joie et la gloire de servir sainte Marie. Engage-toi dans l'Église, communauté des fils bien-aimés, disciples du Christ. Aime notre Ordre, maison de sainte Marie, et, pour notre Ordre, donne ta vie, de tout ton cœur.

Alexis

PRIÈRES

Prière d'un étudiant
à Dieu

Dieu tout-puissant,
toi qui as bien fait toute chose,
Père très bon,
tu m'as créé à ton image
afin que, illuminé par ton Esprit
et par mes mains actives,
je collabore à ton œuvre créatrice;
par l'intercession de saint Alexis (de Florence),
ton serviteur humble et fidèle,
je te prie:
fais que je vive bien
ce temps de croissance
et de préparation à la vie,
que je m'engage dans l'étude
pour acquérir connaissances et compétences
et qu'aucun talent reçu de toi
ne reste enseveli par ma paresse,
mais devienne un don pour les autres,
et que je trouve ma joie
dans le service des frères (et sœurs),
en marchant avec eux
sur le chemin de la vérité et de l'amour
tracé par ton Fils bien-aimé,
qui vit et règne avec toi
dans les siècles des siècles.
Amen.

Prière d'un étudiant
à saint Alexis

Saint Alexis [de Florence],
frère aîné,
saint dans l'Église de Dieu,
j'invoque ta protection:

frère mendiant,
toi qui as soutenu dans les études
les jeunes serviteurs de sainte Marie,
intercède auprès de Dieu, source de la sagesse,
afin qu'en moi grandisse
le désir d'apprendre,

la capacité de retenir,
la constance dans l'étude,
la patience dans les difficultés,
l'amitié avec les compagnons d'étude et de vie;

témoin du Royaume,
toi qui as guidé ta nièce Julienne
dans son cheminement spirituel,
prie pour moi Jésus, le divin Maître,
afin que, né de l'eau et de l'Esprit,
je découvre le projet du Père sur moi,
que je savoure sa Parole,
que je sois docile à la vérité,

toi qui vis dans la lumière sans déclin,
où tout mystère est dévoilé.
Amen.

III

CHANTS

Bella dum late furerent, et urbes
caede fraterna gement cruentae,
adfuit Virgo, nova semper edens
munera Patris.

En vocat septem famulos, ut ipsi
dediti et flamma stimulante Christi,
molliant iras, doceantque fratres
vincula pacis.

Illico parent Dominae vocanti,
splendidis tectis opibusque spreis;
quos suo cives vocitant Mariae
nomine Servos.

Utque res vitent strepitusque mundi,
ac Deo soli famulentur, ecce
urbe secedunt procul in Senari
culmina montis.

Corpora hic pœnis acerba cruciant acerbis,
sontium labes hominum piantes;
hic prece avertunt lacrimisque fuis
ludicis iram.

Sic Patres vitam peragunt in umbra,
lilla ut septem nivei decoris,
Virgini excelsae bene grata, mira
luce nitentes.

Sit decus Patti genitaeque Proli
et tibi, compar utriusque Virtus,
Spiritus semper, Deus unus,
omni temporis aevo. Amen.

II

Partout la haine dans les cœurs,
partout la guerre au sein des villes;
alors la Vierge est encor là
pour réunir entre eux les frères.

Elle a choisi sept serviteurs
qui, tout entiers donnés à elle,

s'en vont, le cœur rempli d'amour,
semer la paix et la concorde.

À son appel ils sont partis,
quittant le monde et ses richesses,
sur la Montagne ils cherchent Dieu,
pour l'écouter dans le silence.

Heureux ceux-là qui ont prié,
porte le poids de la souffrance:
leur solitude est devenue
source de paix pour tous les hommes.

Ils ont vécu un grand amour
au fond des grottes solitaires,
mené la vie de Pénitents,
intercédé par la prière.

À toi la gloire, ô Père saint,
comme à ton Fils est la louange,
avec l'Esprit consolateur,
régnant sans fin dans tous les siècles. Amen.

(cf. Offices propres O.S.M., 17 février, Vêpres)

III

Marie leur a donné le nom,
leur a montré l'habit, la Règle.
Déjà des frères sont venus
pour partager leur solitude.

L'amour de Dieu les entraînant,
ils sont partis de la montagne:
partout ils chantent le Seigneur,
et font aimer la Vierge sainte.

Ils rétablissent l'unité,
la paix fleurit sur leur passage,
les affligés sont consolés
et le pardon détruit la haine.

Enfin la Vierge les conduit
jusqu'au Royaume de lumière;
ils voient les hommes et leurs besoins:
qu'à leur prière Dieu nous aide!

A toi la gloire, ô Père saint,
comme à ton Fils est la louange,
avec l'Esprit consolateur,

régnant sans fin dans tous les siècles. Amen.

(cf. Offices propres O.S.M., 17 février. Office de Lecture)

IV

La Vierge sainte a suscité
le don que font à Dieu nos Pères,
laissant la terre et tous ses biens
pour acquérir la perle unique.

À son appel ils ont gravi
les hauts sommets de la Montagne;
à son désir sont descendus
porter aux peuples l'Évangile,

N'ayant qu'un cœur tendu vers Dieu,
à eux se sont unis des frères;
partout le Christ est annoncé
et l'on vénère notre Dame.

Dans le silence et dans l'amour
leur vie devant Dieu se consume;
le ciel enfin les réunit,
ces Serviteurs de notre Dame.

Ô frères saints dans la patrie,
unis au Christ en plénitude,
intercédez auprès de Dieu
pour tous vos frères de la terre.

A toi la gloire, ô Père saint,
comme à ton Fils est la louange,
avec l'Esprit consolateur
régnant sans fin dans tous les siècles. Amen.

(cf. Offices propres O.S.M., 17 février, Laudes)

V

Heureux Alexis le Mendiant,
à l'abri sous le chaume;
d'un cœur de pauvre, il tient, vivant,
le bien de ton Royaume.

Heureux qui sert avec douceur,
à l'œuvre dans l'Église;
ta récompense: son bonheur,
la terre tant promise.

Heureux le cœur si affligé
devant l'âme en détresse;
quand ta Parole est annoncée,
il vit, plein d'allégresse.

Heureux l'homme affamé de Toi,
l'assoiffé de justice,
fidèle et droit jusqu'à la Croix
qui brise la malice.

Heureux l'indulgent qui comprend,
l'amoureux qui pardonne;
par lui, sans bruit, l'amour s'apprend,
se donne et se redonne.

Heureux cœur pur, non divisé,
regard limpide et sage:
dans les petits, les humiliés,
il voit ton vrai visage.

Heureux Bonfils, faiseur de paix,
au beau milieu des guerres:
il crée des liens, guérit les plaies;
avec toi, fils du Père.

Heureux les frères, amis toujours,
loin des murs qui séparent;
ils sèment en nous ton feu d'amour
qui de nos vies s'empare.

VI

Unis au Christ,
au cœur d'un monde de discorde,
ils ont voulu, nouveaux apôtres,
vivre en plénitude la Parole,
avec la Vierge qui fut choisie,
Marie, la bénie du Seigneur.

Heureux les frères:
ils ont, au creux de la montagne,
laissé mûrir le don d'eux-mêmes,
terre fécondée par la Parole,
avec la Femme qui vit son «oui»,
Marie, la bénie du Seigneur.

Auprès des croix
nombreuses en tout cri de détresse,

présents aux portes de la ville,
ils ont donné chair à la Parole,
avec la Mère qui fut debout,
Marie, la bénie du Seigneur.

Unis au Christ,
dans notre monde en discorde,
pour nous, leurs frères encore en marche,
ils deviennent à jamais la Parole,
avec la Dame qui resplendit,
Marie, la bénie du Seigneur.

VII

Voir: <http://www.youtube.com/watch?v=oadoi2w-Ljo>
<http://www.youtube.com/watch?v=Bly-g2djZSM>
<http://www.youtube.com/watch?v=-PnRHwEQ1IU>

R. Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien
Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

1. J'aurai beau parler toutes les langues
J'aurai beau connaître l'avenir
J'aurai beau chanter la joie du monde
J'aurai beau me donner tout donner.

2. J'aurai beau transporter les montagnes
J'aurai beau livré mon corps aux flammes
J'aurai beau chanter la foi du monde
J'aurai beau me donner tout donner.

3. L'amour prend patience
L'amour rend service
L'amour ne jalouse pas
L'amour ne s'irrite pas.

4. L'amour espérance
L'amour endurance
L'amour aime la vérité
L'amour ne passera pas.

Denis Veilleux

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

Introduction

I. Chercheurs de Dieu et disciples du Christ

II. Témoins de charité fraternelle

III. Serviteurs de Dieu, de la Vierge, des hommes

IV. Saint Alexis, patron des étudiants

Appendice